

Les Romantiques

Janvier 2009 - N°16

Auteur à l'honneur

Stephenie Meyer

Dossier

les vampires



Le premier webzine francophone dédié au roman féminin



L'édito

Le Sommaire

Bonne année !.....	3
Auteur 10/18 : Fabrice Bourland	5
Gros plan sur quelques nouveautés.....	8
Dossier «Vampire... vous avez dit vampire ?».....	10
Auteur à l'honneur « Stephenie Meyer ».....	13
10 questions à... Ruth Ryan Langan.....	20
10 questions à... Brenda Novak.....	22
10 questions à... Stephanie Laurens.....	25
La fiction «L'affaire est dans le sac» par Sandrine	28
Ruby fait son cinéma	
L'acteur romantique du mois : Jude Law	30
Le film romantique du mois : The Holiday	31
Les sorties romantiques de janvier.....	32
Le pôl'art de Trin : Maxime Chattam	33
Les scandaleuses de l'Histoire :	
Louise de la Vallière	34
Communauté Les Romantiques.....	37
Le coup de cœur de Fouine et Cem.....	39
Quizz : « Les vampires ».....	41
Résultats du Quizz de décembre : La chick lit	42
Brèves.....	42

Eh bien voilà... les fêtes de fin d'année sont passées, le temps est maintenant venu des bonnes résolutions... IOI Voici quelques propositions pour celles qui seraient à court d'idées à l'heure fatidique de rédiger leur liste annuelle :

- En 2009 je ne rougirai plus en passant à la caisse, quelle que soit la couleur, le titre, ou l'illustration des livres que j'achète !
- En 2009 je perdrai x kilos (grammes pour les plus timorées) en attaquant un régime ~~hyper protéiné~~ ~~chrononutrition~~ à base de Banoffee (voir Freudreuse pour la recette)
- En 2009 je lirai tous les mois en intégralité le webzine Les Romantiques, je donnerai mon avis sur le forum (surtout s'il est positif IOI) et j'écrirai des tas d'articles géniaux. (Quoi ??? Il est permis de prêcher pour sa paroisse dans l'édito, non ? IOI)

Bonne et heureuse année à tout le monde !

Agnès

*Note perso : En 2009 il FAUT que tu t'occupes des **chroniques**, ma vieille... IOI*



Bonne année !

Et pour la commencer dignement, voici un petit conte de fées qui se racontait autrefois dans le Roussillon... l'histoire d'Espiguette :



Un pauvre berger avait sept filles. Les six premières travaillaient dans les fermes des environs. Mais Espiguette, la dernière, était encore trop jeune pour y être embauchée. Un jour, la reine l'aperçut et, la trouvant gentille, elle la prit comme soubrette. La reine était si contente que les autres chambrières, jalouses, voulurent s'en débarrasser et elles racontèrent ce mensonge :

- Majesté, savez-vous qu'Espiguette peut s'occuper de tout votre linge en une heure ?

- Mais... protesta la jeune soubrette.

La reine ne voulut rien entendre et lui ordonna de se mettre aussitôt au travail. Dans la buanderie, Espiguette éclata en sanglots. Il y avait tant de linge à laver, raccommoder et repasser ! Soudain un jeune homme apparut au centre de la pièce et il lui tendit une baguette :

- Grâce à cette petite branche de micocoulier, tu feras des merveilles.

Et le jeune homme disparut aussi vite qu'il était venu.

Espiguette agita la baguette en lui donnant des ordres. Un vrai miracle ! La buanderie se remplit de lavandières, de couturières et de repasseuses qui se mirent au travail. En quelques secondes, tout fut terminé et la jeune soubrette se retrouva seule. Alors les chambrières allèrent de nouveau trouver la reine :

- Majesté, Espiguette sait où se trouve votre fils qui a été enlevé autrefois par une fée.

- Mais... protesta la jeune soubrette.

La reine s'étonna un peu, puis ordonna à Espiguette de partir à la recherche de son fils qui lui manquait tant.

Dans sa petite chambre, Espiguette se mit à pleurer. Une nouvelle fois, le jeune homme se dressa devant elle :

- Ne pleure pas et écoute bien ce que je vais te dire. Demande à la reine de mettre à ta disposition un carrosse tiré par de magnifiques chevaux. Dans le carrosse tu placeras un mouton blanc, une ruche, un balai neuf et un paquet de laine.

- Et ensuite ?

- Tu partiras sur les routes. Fais-moi confiance.

Espiguette fit ce que le jeune homme lui avait conseillé. Peu après, les chevaux entraînaient le carrosse loin du château. A la lisière d'une sombre forêt, une meute de loups affamés se précipita vers le carrosse en grinçant des dents. Terrifiée, Espiguette leur lança le mouton blanc qu'ils dévorèrent.

Le carrosse traversa les sous-bois. Dans une clairière, des milliers d'abeilles l'encerclèrent, prêtes à piquer les chevaux et la jeune soubrette. Espiguette saisit la ruche et la plaça sur le sol. Les abeilles s'y réfugièrent en un clin d'œil.



Bonne année

Plus loin, une vieille femme au nez crochu força les chevaux à s'arrêter :

- Halte-là ! Je vous laisserai passer si vous me donnez un balai neuf car le mien est cassé. Et je dois me rendre de toute urgence à la grande réunion des sorcières.

Espiguette lui tendit le balai qu'elle avait emporté.

- Merci, dit la sorcière. Je sais que tu es à la recherche du fils de la reine. Vois-tu ce pic ? Au sommet se dresse un palais où l'on ne peut pénétrer qu'avec une clef d'or. C'est là que le prince est retenu prisonnier.

La sorcière sortit une clef de sa poche et la donna à Espiguette en précisant :

- Tu n'auras qu'à dire : « Petite clef d'or, aide-moi à sauver le prince qui dort », et la porte du palais s'ouvrira.

Espiguette remercia la vieille sorcière et le carrosse reprit sa route. Il grimpa la côte et s'arrêta devant les murailles du palais. Sans hésiter, Espiguette sauta à terre, le paquet de laine sous le bras, et murmura :

- Petite clef d'or, aide-moi à sauver le prince qui dort.

La porte s'ouvrit et Espiguette pénétra dans le palais qui appartenait à des fées.

Elle traversa un parc magnifique. D'étranges oiseaux sifflaient, perchés sur les branches des arbres. Elle visita de grandes salles, scintillantes d'or et de pierres précieuses. Elle arriva enfin dans une chambre où le prince et une fée divinement belle dormaient sur un lit de cristal entouré de petites clochettes d'argent.

Il était impossible de s'approcher des dormeurs sans faire tinter les clochettes et prévenir les autres fées qui ne devaient pas se trouver bien loin ! Sans faire le moindre bruit, Espiguette enveloppa chaque clochette dans un peu de laine. Elle souleva le prince, le porta jusqu'au carrosse... Et les chevaux partirent au galop, ramenant le carrosse et ses deux passagers au château de la reine. Le prince, qui avait enfin échappé à l'envoûtement de la fée, épousa Espiguette. Et les chambrières en moururent de dépit.



Aussi, chères amies Romantiques, au cours de cette belle année 2009 qui commence, si vous croulez parfois sous des corvées dont il semble impossible de venir à bout... souvenez-vous que quelque part vous attend encore un prince à sauver !

Bon, ne faites pas entièrement confiance aux beaux jeunes hommes qui apparaissent soudain dans votre vie, même s'ils vous le demandent !, mais soyez certaines que tout le bric à brac qui on vous reproche de trimballer en permanence dans votre sac à main peut vous être utile malgré tout... on ne sait jamais sur quoi on va tomber au coin d'un bois, mieux vaut être prévoyante que prise au dépourvu !

Ensuite ne vous souciez pas des fées divinement belles, elles ne font que roupiller, celles-là, alors que nous, nous sommes sur la brèche... prêtes à emporter le prince endormi dans nos petits bras musclés... Et pour finir, votre belle-mère la reine est peut-être un peu cruche, mais l'important est bel et bien qu'elle ait mis un prince dans votre vie !

Que chacune ouvre l'œil et le bon, histoire de ne pas rater toutes les choses merveilleuses qui ne manqueront pas de nous arriver au cours des douze prochains mois :

Bonne et Romantique année 2009 à toutes !



Fabrice Bourland

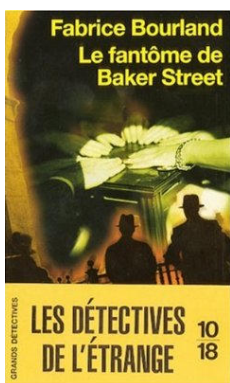


Avec ses faux airs d'Adrien Brody et sa veste en velours côtelé qui lui donne un vrai air d'écrivain bohème, Fabrice Bourland ne passe pas inaperçu. J'ai eu le plaisir de le rencontrer au Salon du Livre de Paris et c'est notre conversation d'alors qui m'a donné l'envie de cette rubrique « Grands détectives 10/18 » pour le webzine. Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir sa série de polars fantastiques à travers, notamment, l'interview réalisée par Jessica de cet écrivain qui mène de son propre aveu une double vie... 101

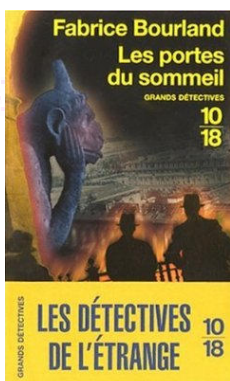
Agnès

Biographie de l'éditeur 10/18 : Né en 1968, Fabrice Bourland vit et travaille en région parisienne. Avec quelques adeptes de la fiction courte, il a fondé en 1992 la revue L'Imbriague, dans laquelle il a publié de nombreux textes et aphorismes sous le pseudonyme de Clément Destroit. Entre 1999 et 2004, il a été collaborateur puis rédacteur en chef de Nouvelle Donne, magazine consacré à l'actualité de la nouvelle. Depuis 2003, il dirige aux éditions Nestiveqnen une collection de littérature fantastique. Grand admirateur d'Edgar Poe, Jean Ray, Stevenson ou Hoffmann, ses textes ont été publiés dans différentes revues, collectifs et anthologies.

En 2008 démarre la publication d'une série chez 10/18, dans laquelle il met en scène deux jeunes hommes très différents, liés par une solide amitié et le goût de l'aventure, dans l'entre deux guerres du spiritisme et du surréalisme. Il mélange agréablement le policier et le fantastique. L'intrigue est originale et bien menée, les deux héros sympathiques et attachants. Ils se retrouvent propulsés dans un monde auquel ils ne croient pas, dans lequel ils vont devoir résoudre des mystères grâce à leur grande culture, notamment littéraire.



Londres, 1932. Depuis que la municipalité a attribué à la maison du major Hipwood le n°221 à Baker Street, le salon du premier étage semble hanté. S'agit-il d'un esprit, comme le prétendent certains ? Existe-t-il un lien entre ces manifestations et la série de crimes qui ensanglante Whitechapel et les beaux quartiers du West End ? Motivée par un funeste pressentiment, lady Conan Doyle, la veuve de l'écrivain, sollicite l'aide de deux détectives amateurs, **Andrew Singleton** et **James Trelawney**. Lors d'une séance de spiritisme organisée à Baker Street, ces derniers découvrent avec effarement l'identité du fantôme. Et quand ils comprennent que les meurtres à la une des journaux imitent ceux commis par Jack l'Éventreur, Dracula, Mr Hyde et Dorian Gray, nos jeunes enquêteurs sont entraînés dans une aventure qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Un hymne enflammé à la littérature victorienne et à ses monstres sacrés !



Paris, 1934. **Andrew Singleton** et **James Trelawney** sont chargés d'enquêter sur une étrange affaire. Un spécialiste du sommeil et un poète surréaliste, dont le seul point commun semble être l'intérêt pour l'étude des rêves, ont été retrouvés littéralement morts de peur dans leur lit. Fait troublant, un énigmatique « personnage en noir » a visité chacune des victimes quelques jours avant leur disparition. Mais qui est cet homme de l'ombre ? Quelle terrible machination prépare-t-il ? Et que signifient les visions de cette belle inconnue qui hantent les nuits d'Andrew ? Cette course-poursuite palpitante conduira nos jeunes détectives des milieux surréalistes parisiens jusqu'à un mystérieux château sur les bords du Danube. Au-delà des portes du sommeil.

Le troisième volume, **La dernière enquête du Chevalier Dupin**, paraîtra en mars 2009.

Grands détectives

Bonjour Fabrice Bourland, pourriez-vous nous parler de vous ?

J'ai quarante et un ans. Je vis en région parisienne avec ma compagne et mes deux enfants (12 et 4 ans) et je travaille à temps partiel dans une maison d'édition qui publie des guides pratiques. Depuis le début de ma vie salariée, j'ai choisi de travailler à temps partiel pour me permettre d'exercer à côté des activités littéraires : diriger des collections chez de petits éditeurs, m'occuper de revues de création, écrire moi-même des contes et des nouvelles. Depuis que j'ai vingt-quatre ans, je n'ai jamais cessé de mener cette « double vie ».

Qu'est ce qui vous a motivé à écrire, et plus précisément à écrire des policiers fantastiques (à tous les sens du terme) ?

Le policier, c'est venu par hasard. Au départ, je suis un passionné de littérature fantastique. Aujourd'hui, le mot est un peu galvaudé. Quand on parle de « fantastique », les gens pensent immédiatement aux romans étiquetés « horreur », « gore », « épouvante ». Or je suis surtout influencé par la littérature dite « classique », celle qui va des romans latins d'Ovide ou d'Apulée aux grands textes victoriens de Conan Doyle, Stevenson ou Bram Stoker. Depuis que je suis adolescent, je me suis toujours senti attiré par les textes où l'étrangeté, l'irrationnel, faisaient irruption subrepticement dans le quotidien. Je me souviens que ma première nouvelle remonte à la classe de quatrième, au collège. Ma prof avait lancé un concours de nouvelles. Je l'ai gagné ! Forcément, j'étais le seul parmi mes camarades à avoir écrit un texte... Déjà une histoire de revenant.

Par la suite, je suis arrivé à la littérature policière par Edgar Allan Poe. C'est un des maîtres du fantastique, et aussi l'inventeur du genre policier. Car, depuis le début, les deux genres sont intimement liés. Je dirais même que le policier est la continuation naturelle du fantastique. Après avoir eu peur de quelque chose, on cherche évidemment à comprendre le pourquoi du comment. L'enquête commence juste après l'effroi.

Pourquoi ce choix d'écrire à la première personne ?

Quand j'ai commencé *Le fantôme de Baker Street*, les deux premiers chapitres ont d'abord été écrits à la troisième personne. Et puis j'ai vite senti la limite du procédé. Dans mon idée, il fallait que le personnage de Singleton soit proche du lecteur ; c'est un individu fragile, en proie au doute, très loin de l'omniscience froide et détachée d'un Sherlock Holmes, par exemple. J'ai retravaillé ces deux chapitres en utilisant la première personne, et là tout s'est éclairé. Singleton est proche de moi, il était naturel que l'enquête soit racontée à travers le prisme de sa sensibilité.

De par votre expérience aussi bien d'écrivain que de directeur de collection, est-il difficile de se faire publier en France ?

Je suis tenté de vous répondre « oui », même si je suis le contre-exemple parfait de cet état de fait. Mon manuscrit du *Fantôme de Baker Street* a été accepté par 10/18 alors que je l'avais envoyé par la poste quelques semaines auparavant. Disons que j'ai frappé à la bonne porte et au bon moment. En fait, j'ai lu quelque part que 0,4 % seulement des manuscrits adressés par la poste étaient publiés. Dans les grandes maisons d'édition, j'entends. Pour ce qui est des plus petites, on peut espérer voir son texte publié plus facilement, même si ça reste là aussi assez compliqué. Quand on est petit éditeur, on risque sa vie sur chaque livre publié. Aussi la tentation est-elle grande de n'éditer que des écrivains qui ont déjà une réputation et dont on sait que leurs livres seront achetés par un certain nombre. Le conseil que je donne toujours aux jeunes écrivains est de commencer par faire publier des textes courts (contes et nouvelles) dans les très nombreuses revues littéraires qui existent en France. C'est le vivier éditorial de notre pays. En se faisant connaître par ce biais, il est ensuite plus facile de publier un roman.

Vous commencez vos livres par l'introduction d'un pseudo éditeur, pourquoi ?

C'est un jeu. Et aussi une référence aux romanciers du XIXe siècle. Ils utilisaient souvent ce procédé pour laisser entendre au lecteur que, même si ce qui est raconté dans le roman est incroyable, c'est forcément vrai puisque écrit noir sur blanc sur un manuscrit faisant mine de relater des événements passés. C'est ce que l'on appelle un « effet de réel ». C'est dans ce but également que j'émaille mes romans de nombreuses notes de bas de page qui ancrent l'histoire dans la réalité.

Votre choix de l'Angleterre de l'entre-deux guerres pour votre série résulte-t-il d'une affinité particulière pour le lieu et l'époque ou fut-il motivé par d'autres raisons ?

Au départ, je n'avais pas idée de faire une série de romans. Le sujet du *Fantôme de Baker Street* m'est venu naturellement, après avoir lu des choses sur la mort de Conan Doyle et la prolongation, puis la renumérotation de Baker Street en 1932 – qui a eu pour conséquence, alors que le n°221 n'a jamais existé du vivant de sir Arthur, de voir cette adresse fictive attribuée à une véritable maison. Tous ces éléments faisaient partie intégrante de l'histoire et, donc, l'intrigue était obligatoirement située dans les années 30. Comme, en plus, il s'agissait de la première enquête de mon duo de détectives, à partir du moment où mon éditeur m'a demandé de continuer la série, les aventures ultérieures devaient forcément se passer au-delà de la date de juin 1932. Dans *Les portes du sommeil*, on est en octobre 1934. Dans celui sur lequel je travaille, on est en novembre 1936. Heureusement, comme mon personnage d'Andrew Singleton, en plus d'être détective,

est aussi écrivain et bibliophile, possibilité m'est donnée de publier des textes non écrits par lui, qui auraient été retrouvés dans ses archives personnelles. Ce sera le cas pour *La dernière enquête du chevalier Dupin*, qui paraîtra en mars prochain chez 10/18 en « Grands Détectives ». Dans cette histoire, Singleton et Trelawney n'apparaissent pas. On est en 1875. Le roman se présentera comme un manuscrit mystérieux, celui-là même qui a été remis à Singleton par le journaliste Jacques Lacroix à la fin des *Portes du sommeil*. Le lecteur y apprendra toute la « vérité » concernant la mort de Gérard de Nerval, l'un des plus grands écrivains français du XIXe siècle, retrouvé pendu un froid matin d'hiver dans une ruelle du quartier du Châtelet, à Paris. Dans l'avenir, je m'autoriserai ainsi des échappées hors de mon duo de détectives, ce qui me permettra de traiter d'autres périodes de l'histoire.

Dans l'écriture d'un livre, quelle importance accordez-vous à la phase de recherche ? Pour être plus précise, vos descriptions des lieux visités par vos héros sont-ils le reflet de la réalité ou simplement le fruit d'une grande imagination ?

La phase de recherche est primordiale. Je n'ai au départ qu'une idée assez vague de ce que je veux faire : juste un thème, une image. C'est en lisant des tonnes de livres qui tournent autour de ce thème que l'intrigue se compose, que les éléments se mettent en place. Les événements historiques véritables forment l'ossature de mes histoires, celles-ci se structurent à partir d'eux. Ensuite, l'imagination fait le reste. En général, j'ai rarement visité les lieux dont je parle. Je n'en ai qu'une connaissance livresque. Me rendre sur place m'importe peu, surtout que la physionomie des lieux a souvent beaucoup changé depuis. Pour prendre un exemple, le Whitechapel d'aujourd'hui à Londres n'a plus rien à voir avec celui de Jack l'Éventreur. De même, le Paris des surréalistes est très différent. Ainsi, en lieu et place du célèbre Café de la place Blanche, où se réunissaient quotidiennement André Breton et ses amis et que je décris longuement dans *Les portes du sommeil*, se trouve un établissement d'une marque bien connue de chaîne de restaurants. Honnêtement, en terme de poésie, c'est nettement moins

évocateur. C'est pourquoi je préfère travailler d'après les photos d'époque. Et puis ce jeu d'exhumation des temps révolus me plaît bien. En ce moment, j'ai accroché au-dessus de mon bureau une grande carte de Londres du début du XXe siècle. Je pourrais la contempler des heures, sans me lasser.

Dans Les portes du sommeil, la fascination du héros pour Gérard de Nerval est-elle le reflet de votre propre fascination ?

Tout à fait ! Je lis Nerval depuis que j'ai 20 ans, et je le relis régulièrement. Il fait partie des auteurs qui me fascinent, et le mystère planant sur sa mort n'est pas pour rien dans cette passion. C'est pour ça que je me suis autant amusé en écrivant *La dernière enquête du chevalier Dupin*. C'était une façon à moi de m'approprier ce personnage, le mystère de sa mort, en même temps que cette époque fabuleuse durant laquelle j'aurais tant aimé vivre : le Paris de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'information sur les douze dossiers correspond-elle à un projet concret de douze livres ?

Au début, c'était une simple boutade. Maintenant, ça serait bien que je m'y tienne. Avec *La dernière enquête du chevalier Dupin*, qui sortira en mars, j'en suis déjà à trois titres, donc le quart du projet. Il faut que je m'attelle à présent aux trois autres quarts. Comme je l'ai dit plus haut, je suis en ce moment même en train de plancher sur la nouvelle aventure de Singleton. Il s'agira d'une histoire où je traiterai des animaux fabuleux. Le monstre du loch Ness y tiendra une large place.

Pensez-vous continuer dans ce genre ou avez-vous d'autres projets ?

Comme je suis d'une nature plutôt paresseuse, je ne tiens pas à multiplier les projets. Pour l'instant, je suis à fond dans le cycle des aventures d'Andrew Singleton. Et j'y prends énormément de plaisir.

Jessica

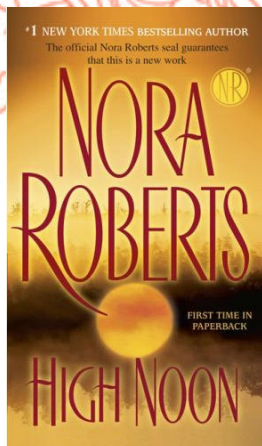
Questions subsidiaire d'Agnès : Travaillez-vous toujours chez Nestvegnen ?

Non. La collection s'est arrêtée l'année dernière et la maison d'édition est pour l'instant « en sommeil ». Espérons qu'ils auront les moyens pour relancer rapidement leur production éditoriale.

Nous remercions Fabrice Bourland pour sa gentillesse et sa disponibilité et souhaitons un grand succès au troisième tome de sa série : La dernière enquête du chevalier Dupin.



La sélection VF



Nora Roberts
Si tu m'abandonnes
(High noon)
Michel Lafon
15/01/2009



Brenda Joyce
Lady Flibuste
(A lady at last)
Harlequin Best-Sellers
01/01/2009



Loretta Chase
Le prince des débauchés
(Lord of scoundrels)
J'ai Lu A&P
07/01/2009

Et aussi...

Brenda Jackson
Pour l'amour d'un
Westmoreland
(Cole's red hot pursuit)
Les Westmoreland, tome 13
Harlequin Passions
01/01/2009

Carrie Alexander
Un secret à te dire
(A family Christmas)
North country, tome 10
Harlequin Prelud'
01/01/2009

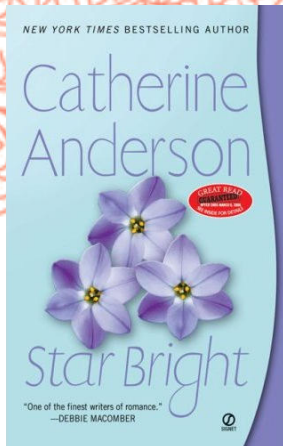
Liz Fielding
Un bonheur à saisir
Harlequin Horizon
15/01/2009

Depuis qu'elle a elle-même subi une prise d'otages lorsqu'elle était enfant, le lieutenant de police Phoebe MacNamara a montré qu'elle avait les compétences nécessaires pour devenir une bonne négociatrice de crise. Maintenant, en tant que négociatrice en chef à Savannah, Phoebe est appelée pour désamorcer les situations dangereuses. Duncan Swift, un entrepreneur, a été un témoin direct des compétences de Phoebe lorsqu'un de ses employés a menacé de sauter d'un toit. Plus qu'intrigué, il poursuit Phoebe de ses assiduités. Mais en tant que mère célibataire, avec des problèmes de famille compliqués, Phoebe résiste, tout en étant attirée par lui. Leur relation est encore mise à mal lorsqu'elle devient la cible d'un harceleur. Habitée à être la plus forte, elle trouve un changement bienvenu en Duncan, qui lui donne un appui physique et moral. Toutefois, son adversaire n'hésite pas à utiliser des innocents pour punir Phoebe de ses "péchés".

Jamaïque et Londres, 1820
Fille d'un pirate et d'une lady, Amanda Carre n'a jamais connu sa mère. Dès sa naissance, son père l'a embarquée sur son bateau, et, dès lors, Amanda n'a eu d'autre horizon que celui de l'océan. Sauvage et passionnée, elle n'a peur de rien – jusqu'au jour où le destin la foudroie : son père a été arrêté et va être pendu ! Bouleversée, Amanda fait irruption, pistolet au poing, chez le gouverneur de Jamaïque au moment où le capitaine Cliff de Warrene se trouve dans le bureau de ce dernier. Devant Warrene stupéfait, Amanda menace le gouverneur de mort, puis, se ravissant, promet de se donner à lui s'il lui gracie son père...

La seule intention de la raisonnable Jessica Trent est de libérer son imbécile de frère de l'influence destructrice de Sebastian Ballister, le tristement célèbre Marquis de Dain. Elle ne s'attendait pas à désirer ce goujat arrogant et amoral. Et quand leur passion mutuelle les met dans une position scandaleuse et compromettante, Jessica n'a d'autre choix que de chercher son propre intérêt... Damnée débauchée qui a su le tenter, l'embrasser... et l'obliger ensuite à sauver sa réputation ! Lord Dain n'en peut plus d'attendre de remettre à sa place ce bas-bleu exaspérant et s'il arrive à faire en sorte qu'elle tombe amoureuse de lui, tant mieux. Si cela signifie le mariage, ainsi soit-il ! Quoi que Sebastian soit moins certain de pouvoir continuer à garder ses distances... et à protéger son cœur d'acier des charmes considérables de la sensuelle mais entêtée jeune femme.

La sélection VO



Catherine Anderson
Star bright

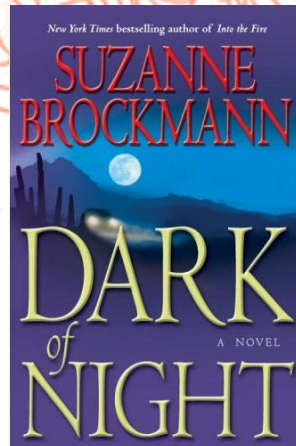
06/01/2009

Kendrick et Coulter, tome 9

Ayant simulé sa propre mort pour échapper à son assassin de mari, Rainie Hall a trouvé refuge dans la petite communauté rurale de Crystal Falls où elle travaille comme comptable dans un ranch dirigé par le séduisant Parker Harrigan.

Mais alors que l'attirance entre eux devient de plus en plus forte, Rainie a peur de ne pouvoir un jour échapper à l'homme qui a juré sa mort, et sa simple présence met en danger tout ce que les Harrigan ont de plus précieux...

Parker Harrigan est le frère de Clinton ("Morning light") et Samantha ("Sun kissed").



Suzanne Brockmann
Dark of night

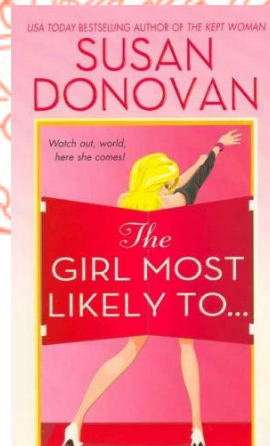
27/01/2009

The troubleshooters, tome 14

Complètement bouleversés par la perte de l'un des leurs, les hommes et les femmes de Troubleshooters Inc. doivent affronter leur plus mortel ennemi, l'organisation clandestine connue sous le nom de l'Agence. Chantage, extorsion, meurtre : le service des opérations secrètes de l'Agence ne recule apparemment devant rien pour parvenir à ses fins. Mais cette fois ils sont allés trop loin.

Conduite par l'ancien Navy SEAL Lawrence Decker, une équipe d'enquêteurs, qui inclut l'agent du FBI Jules Cassidy et l'ancien de la CIA Dave Malkoff, les Troubleshooters Sophia Ghaffari et Tess Bailey, et même la réceptionniste Tracy Shapiro, se forme pour découvrir la vérité et mener les assassins devant la justice.

Mais les enjeux deviennent encore plus importants lorsque Decker échappe de peu à une tentative de meurtre. Il devient rapidement clair que les chasseurs sont désormais les proies, et que les Troubleshooters ne sont plus simplement en train de mener l'enquête, ils luttent maintenant pour sauver leurs vies.



Susan Donovan
The girl most likely to...

01/01/2009

Kat Cavanaugh avait seize ans lorsqu'elle est partie de Persuasion en stop, en jurant de ne jamais y remettre les pieds. Qui aurait pu l'en blâmer ? Elle venait juste de découvrir la liaison extra-conjugale de son père, d'apprendre qu'elle était enceinte, d'être plaquée par son petit ami, virée de l'école et jetée à la rue... tout cela au cours d'une seule et même après-midi. Vingt années ont passé et Kat est de retour : belle, riche et en quête d'excuses de la part de tous ceux qui lui ont tourné le dos. Le premier de la liste est Riley Bohland, qui lui a brisé le coeur avant qu'elle ait pu lui parler du bébé. Mais Kat n'imagine pas que Riley a ses propres griefs, ni qu'il est aussi beau qu'à seize ans. Elle ne s'attend pas non plus à ce que son coeur batte plus vite à sa vue. Lorsque leur colère allume une passion si intense qu'elle a survécu à deux décennies de secrets et de mensonges, elle doit remettre en question toutes les certitudes qu'elle avait quant à son passé. Et qu'en sera-t-il de l'avenir ? Le seul endroit où trouver des réponses est peut-être entre les bras de Riley...



Et aussi...

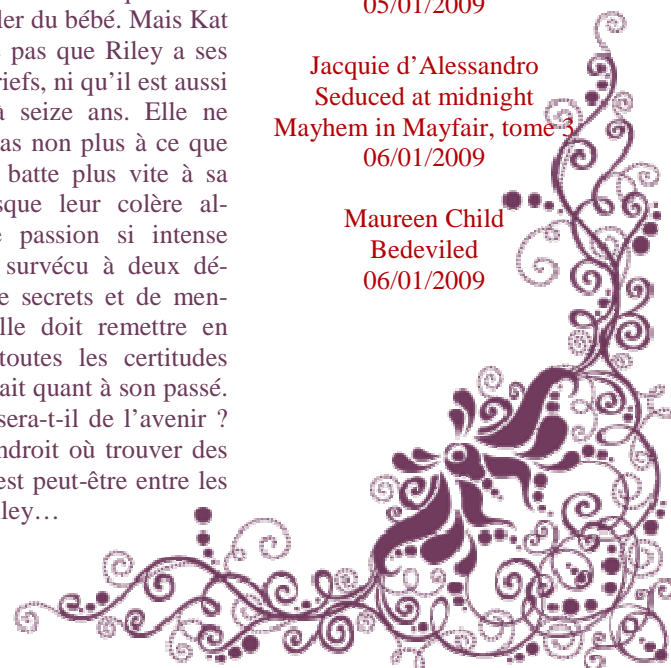
Janet Evanovitch
Plum spooky
Stéphanie Plum, tome 15
06/01/2009

Jan Coffey
The puppet master
01/01/2009

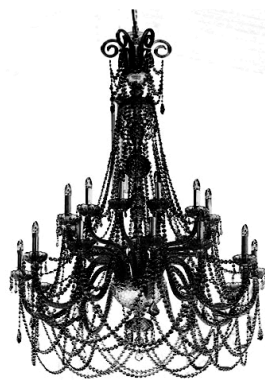
Karen Rose
Scream for me
Daniel Vartanian, tome 2
05/01/2009

Jacque d'Alessandro
Seduced at midnight
Mayhem in Mayfair, tome 3
06/01/2009

Maureen Child
Bedeviled
06/01/2009



Vampire...



vous avez dit vampire ?

Si je vous dis Dracula... ce nom vous évoque-t-il quelque chose ? Sans que l'on y puisse rien, une image s'impose à nos yeux. Celle d'un homme, un noble du XVIII^{ème} siècle, très pâle mais beau, vêtu d'un habit de soirée noir recouvert d'une cape de la même couleur. Son regard est dur, sa peau froide... la bouche est cruelle. On imagine... non, on sait qu'il est à la recherche de sa prochaine victime, c'est pour cela qu'il fait toujours nuit dans la représentation que l'on peut avoir de cet homme. Mais est-il vraiment un homme ?

Fascinante, cette attirance morbide que l'on peut avoir pour un personnage qui inspire la terreur, puisque l'on sait que si on le croise un soir, au coin d'une ruelle sombre, il y a des chances pour que l'on se retrouve au pire vidé de son sang... au mieux immortel. Mais cette immortalité a un prix... qui peut être très élevé car ces créatures mythiques se nourrissent du sang des humains pour assurer leur survie. Vous l'aurez compris, je parle d'un vampire, cet être chimérique non-mort et non-vivant, qui selon diverses superstitions populaires s'éveille à la tombée de la nuit, sort de son tombeau et se régénère en s'abreuvant du sang des mortels. Vous en avez des frissons ?! Je vous comprends... moi aussi !



La légende des vampires qui hante notre monde imaginaire depuis bien des siècles n'est pas née de notre seule imagination. Elle prend racine dans d'innombrables récits et témoignages... mais aussi dans la superstition. Depuis l'aube de l'humanité, à travers tous les pays, dans chaque culture, la crainte du retour de morts malfaisants entraîne des sacrifices d'esclaves, de prisonniers, voir même de veuves ou de concubines.

Pour vous donner quelques exemples, le vampirisme est déjà évoqué dans l'Égypte ancienne, où le rite d'embaumement des morts imposait une cérémonie complexe au cours de laquelle les prêtres vénéraient une divinité représentée par un oiseau au plumage noir symbolisant l'âme du défunt dans son voyage vers le royaume des ombres. Le mort, toujours actif, mais dans l'autre monde, pouvait à l'occasion revenir parmi les vivants pour les tourmenter ou les entraîner avec lui à tout jamais.

En Chine ancienne, le Ch'ing Shih, vautour aux larges yeux rouges et aux serres crochues, s'emparait des morts trop hâtivement inhumés. De même, les bouddhistes entretenaient l'idée que les vampires revenaient du monde souterrain, poussés par la faim et la soif, afin de se servir directement dans le garde-manger humain, à moins qu'on ne leur offre des sacrifices.

En Polynésie, le Talamaur arrache la chair de ses victimes qu'il a auparavant séduites, sa préférence allant vers les cadavres « frais » afin de se repaître des derniers soubresauts de vitalité.

Au Mexique, le dieu Tezcatlipocâ, traînant un corps décomposé et poussant des cris de rapace, protégeait les vampires et les loups-garous. Rome eut également ses collègues de prêtres chargés d'apaiser les lémures et les spectres...



Ainsi, aux quatre coins du monde, toutes les civilisations font face à une peur : le retour du mort du royaume de l'au-delà. Tant que l'on croyait à une grande similitude entre le monde terrestre et celui des âmes, il fallait à tout prix éviter que celles-ci soient tentées de revenir réclamer quoi que ce soit : l'objectif est alors de combler leurs besoins pour leur ôter toute envie de faire le chemin inverse. C'est pourquoi, dans des sépultures anciennes, on pouvait trouver des grains de blé dans des bols, des boissons dans des jarres, voire même des graines de pavot, connues pour leur effet narcotique et destinées à encourager le défunt à dormir. On estimait aussi qu'il lui fallait une occupation, d'où l'inhumation avec des outils et autres objets lui ayant appartenu... tout ceci dans le but de maintenir le cadavre occupé et repu jusqu'à ce qu'il perde toute velléité de revenir.

Alors à quel moment a-t-on dépassé cette peur d'être « hanté » pour se laisser gagner par le désir d'immortalité ? C'est difficile à dire... Boire du sang pour surmonter la mort a été pratiqué par beaucoup de peuples. Les Aztèques et autres indigènes cannibales mangeaient les cœurs et buvaient le sang de leurs victimes lors de cérémonies rituelles dans le but de satisfaire l'appétit de leurs dieux et, pour eux-mêmes, de gagner en fertilité... Aujourd'hui encore, les chrétiens croient en la magie du corps et du sang du Christ dans le but de rejoindre Dieu dans la vie éternelle... Alors la question peut se poser : n'avons-nous pas toujours eu un petit côté vampire ?!

Je vous l'accorde, ça fait un peu froid dans le dos ! Mais si l'on y repense, on faisait des sacrifices pour garder les dieux heureux et, par la suite, les animaux se sont substitués aux humains. On peut donc dire que nous avons progressé vers un « menu » plus végétarien (lol) mais la vérité de base reste la suivante : pour que quoi que ce soit vive, quelque chose ou quelqu'un d'autre doit mourir. Cette vérité libère, ou dérange... tout dépend de la façon dont on considère le contenu de notre assiette ! Bon, je vous l'accorde... avec ça je vais peut être un peu loin ! (lol)

Si on avance un peu dans le temps, au Moyen Age certaines pathologies inexplicables ont contribué à l'édification de la légende des vampires et à la définition de leurs spécificités. On peut citer entre autres la xeroderma pigmentosum : les gens qui en sont atteints ne peuvent s'exposer aux rayons solaires sous peine de voir apparaître de graves lésions cutanées. Ils deviennent donc très pâles. De plus, ils doivent éviter la consommation d'ail, qui libère une enzyme très agressive.

Il faut citer aussi la rage comme maladie à l'origine du mythe, à cause des symptômes de ceux qui en sont atteints : teint pâle, hydrophobie, comportement agressif, sensibilité excessive à la lumière, aux odeurs... sans compter que la rage se propage par les morsures d'animaux, et particulièrement de chauve-souris. D'ailleurs une épidémie de rage a sévi en Europe de l'Est au moment de l'apparition des premiers récits de vampires rapportés par les slaves Roumains. Ils ont dans leur folklore les légendes de vampires les plus riches du monde et les bohémiens les auraient propagées à travers les pays dans lesquels ils voyageaient.

A titre d'exemple, on peut parler du vampire gitan appelé *mullo*, qui suçait le sang humain, habituellement celui du parent qui avait causé sa mort, ou n'avait pas correctement observé les cérémonies d'enterrement. Bah... tant que ça reste en famille ! lol

C'est au XV^{ème} siècle que le personnage de Vlad III Basarab, dit Tepes (« l'Empaleur » en roumain) ou encore Dracula, fait parler de lui. Ce prince de Valachie avait la réputation d'être sanguinaire. On raconte que lors de l'invasion de son pays par les Turcs, il n'hésita pas à empaler vingt mille soldats ennemis afin de démontrer sa puissance.

C'est cet homme qui aurait lointainement inspiré le personnage du vampire dans l'un des premiers textes anglais sur le thème, écrit par John William Polidori en 1819, une nouvelle intitulée « Le vampire ». Le contexte de cette oeuvre est à noter : un défi fut lancé par Lord Byron à John (qui refusa) et Mary Shelley d'écrire une nouvelle mettant en scène un mort vivant. Mary Shelley engendra Frankenstein, mais Byron, en manque d'inspiration, abandonna ses notes à son secrétaire John William Polidori, qui travailla cette ébauche et connut un succès immédiat en Europe.

Il faudra attendre 1897 et le roman de Bram Stoker pour faire enfin la connaissance de Dracula, dans un roman du même nom. Le personnage prend alors l'identité d'un comte, vivant dans un magnifique château isolé et sinistre. Vêtu d'un habit de soirée noir recouvert d'une cape également noire et doublée de satin rouge, qui vole derrière lui à chacun de ses pas, il ne se manifeste qu'une fois la nuit tombée. L'homme fascine car, au-delà de la créature d'épouvante aux pouvoirs surnaturels dont on ne voit pas le reflet dans le miroir, il est un être damné, un mort-vivant... et c'est cette dimension complexe qui fait son charme.



Dossier : Vampire... vous avez dit vampire ?

Il est et reste encore aujourd'hui l'image du vampire dans toutes ses caractéristiques, c'est-à-dire notre bon vieux suceur de sang... celui qui inspire crainte et passion, désir et terreur... celui qui a une goutte de liquide vermeil qui glisse le long du menton.

Le thème du vampire devient alors incontournable et de nombreux auteurs s'y essaient : Théophile Gautier, Hoffman, Tolstoï... Plus tard le théâtre et le cinéma présenteront des œuvres plus ou moins noires ou parodiques, mais c'est Anne Rice qui contribuera à redonner une seconde jeunesse au mythe des vampires en écrivant ses « Chroniques des vampires » dont le premier tome « Entretien avec un vampire » paraît en 1976. Son succès vient du fait qu'elle axe son œuvre sur les interrogations métaphysiques et morales qui peuvent ténasser les vampires. Elle pose la question : un vampire aurait-il une conscience ? A un moment, n'aurait-il pas envie de donner un objectif à son immortalité, autre que la destruction et la mort ? Un film portant le même titre sera adapté en 1994 par Neil Jordan avec, entre autres, Tom Cruise et Brad Pitt dans les rôles principaux.

C'est à ce moment-là qu'on peut supposer que le personnage du vampire évolue dans ses fonctions et ses façons d'être... Il devient de moins en moins cruel, il a de plus en plus de pouvoirs magiques, mais surtout il se découvre une vocation « humanitaire » : protéger les hommes face à d'autres puissances encore plus démoniaques. Le temps les aurait-il dotés d'une âme ? D'un cœur ? C'est ce que « Buffy contre les vampires » ou encore « Angel » essaient de nous faire croire !

Force est de constater que le vampire est de plus en plus sexy ! lol Très récemment, la saga Twilight de Stéphanie Meyer déchaîne les passions, et là je pense tout particulièrement à Edward... haaa... Edward ! Respire calmement Trin ! lol

Il n'est pas surprenant que le vampire finisse par être associé aux sentiments amoureux. Quand on y pense un peu, il passe du statut d'être dépravé, dépourvu de toute morale, à celui de sex symbol d'un érotisme irrésistible. Tout simplement pour concrétiser nos désirs les plus secrets... les plus interdits, la bonne conscience en plus ! Le vampire est avant tout un homme qui répond à un certain idéal de beauté, avec un côté bad boy auquel peu de femmes sauraient résister ! Il déculpabilise le sexe... satisfait le fantasme de la possession totale par son activité principale, qui est la succion du sang avec pénétration des dents (métaphore à peine déguisée de l'acte sexuel) et la promesse d'une extase qui s'assimile à un orgasme. Nous

avons là la représentation de nos trois plus grands questionnements : le désir, le sexe et la mort. En un petit geste, vivre la petite avant la grande mort. Il ne manque plus qu'une fontaine jaillissante à la Emma Holly et le tableau sera parfait ! lol

Beaucoup de perversions pour un seul être, n'est-ce pas ?! Alors pour celles qui, comme moi, ne sont pas spécialement attirées par l'idée d'un suçon dans le cou, je vous rassure, il est possible de s'en protéger ! Nous avons les classiques du style l'ail, l'eau bénite, les crucifix, les hosties... mais des solutions peut-être moins connues sont envisageables : badigeonner la porte de sa maison avec du goudron et déposer un peu de sel, de poivre et des épines sur le plancher pour le décourager d'entrer. Notez que ça peut servir aussi pour des voisins indésirables ! lol

Mais si malgré ces précautions vous êtes poursuivie par un homme aux canines un peu trop longues, vous pouvez vous prendre pour Sarah Michelle Gellar et entrer dans le combat ! Une solution simple consiste à attendre que le jour se lève... c'est qu'elles n'aiment pas beaucoup le soleil, ces sales bêtes ! Mais si, par malchance, la nuit vient juste de tomber, il vous faudra lui planter un pieu dans le cœur, ou bien le décapiter à la bêche ou à la fourche, le vider de son sang, le couper en morceaux, le brûler... Il n'est pas obligatoire de cumuler toutes ces mutilations, mais bon... dans le doute, mieux vaut s'assurer qu'il ne revienne pas !

Alors, vampire ?!... Oui, j'ai bien dit, vampire ! Depuis la nuit des temps, euh... surtout la nuit d'ailleurs, il hante notre imaginaire, d'abord en instaurant la peur, mais petit à petit en devenant une créature d'une beauté mystérieuse, secrète, en qui on peut avoir confiance parce qu'elle ne se nourrit plus de sang humain. Etre à l'érotisme brûlant, doté d'une âme, il satisfera nos désirs d'interdit en toute bonne conscience, car il est maintenant là pour nous protéger... et veiller sur notre sommeil.

Cette page de publicité vous était offerte par :

Twinn



Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Peur_des_vampires
<http://www1.france-jeunes.net/lire-les-vampires-16183.htm>
http://membres.lycos.fr/missedith/le_vampire_eternel.htm

Auteur à l'honneur



Stephenie
Meyer

Qui ne connaît pas Stephenie Meyer dans la Romantiques, surtout depuis que je n'arrête pas forum et que de plus en plus de lectrices découvrent romans ? lol Elle est devenue l'idole de millions de fans grâce notamment à Internet. A l'occasion de la sortie du 7 janvier 2009 en France, penchons-nous sur le fabuleux destin de cet destinait à devenir écrivain.

l'auteur

Stephenie Meyer (née Morgan) a vu le jour le 24 décembre 1973 à Hartford dans le Connecticut, mais elle a vécu toute sa vie en Arizona. Son prénom particulier vient de celui de son père, Stephen, auquel a été accolée la terminaison ie pour le féminiser. Il arrive encore aujourd'hui qu'on l'écorche. Elle a cinq frères et sœurs : Seth, Emily, Jacob, Paul et Heidi.

Stephenie est membre de l'Eglise de Jésus Christ des Saints des derniers jours, appelée la communauté des Mormons. Elle connaît son mari, Christian, l'âge de quatre ans. Ils se voyaient une fois par semaine à l'Eglise mais n'avaient jamais eu de contacts. Seize ans plus tard, il ne s'est passé que neuf mois entre le premier été célébré en 1994. Ensemble, ils ont trois fils : Gabe, Seth et Eli.

Twilight (Fascination)

Stephenie a suivi des cours de littérature anglaise dans l'Utah jusqu'en 1995, mais ne s'était jamais intéressée aux ateliers d'écriture. Elle avait commencé à écrire les premiers chapitres de quelques histoires mais a arrêté à la naissance de son premier enfant, en 1997. Elle est donc devenue mère au foyer et s'occupait de ses fils.

Elle connaît la date exacte à laquelle elle a commencé à écrire du premier cours de Twilight. C'était le 2 juin 2003, le jour de la natation de ses fils. Ce jour-là, elle s'est réveillée après avoir fait un rêve particulièrement vif dans lequel deux personnes avaient une intense conversation, dans une clairière au milieu des bois. L'une d'entre elles était une jeune interlocuteur était fantastiquement beau, brillant, et il s'agissait d'un vampire. Ils discutaient des difficultés inhérentes à la réalité, car ils étaient amoureux l'un de l'autre. Le vampire était particulièrement attiré par l'odeur du sang de la jeune fille et avait eu une période difficile, où il se retenait de la tuer immédiatement. La retranscription de son rêve se trouve dans le chapitre 13 (Confessions) de Twilight.

communauté des d'en parler sur le et appréciant ses à travers le monde, film Twilight le auteur que rien ne

Connecticut, mais elle Stephen, auquel a été l'écorche. Elle a cinq

plus communément surnommé Pancho, depuis n'avaient jamais eu de bonjour et le mariage, qui a



commencé à écrire du premier cours de s'est réveillée après avoir

dans lequel deux personnes avaient une intense clairière au milieu des bois. L'une d'entre elles était une jeune interlocuteur était fantastiquement beau, brillant, et il s'agissait d'un vampire. Ils discutaient des difficultés inhérentes à la réalité, car ils étaient amoureux l'un de l'autre. Le vampire était particulièrement attiré par l'odeur du sang de la jeune fille et avait eu une période difficile, où il se retenait de la tuer immédiatement. La retranscription de son rêve se trouve dans le chapitre 13 (Confessions) de Twilight.

Auteur à l'honneur

Alors qu'elle avait mille choses à faire, elle est restée allongée sur son lit, à penser à ce rêve. Elle était tellement intriguée par l'histoire de ce couple sans nom qu'elle redoutait de l'oublier. En effet, elle se remémorait les moindres détails de ce rêve, et notamment la beauté du vampire. Après avoir vaqué à ses occupations, elle a retranscrit sur ordinateur tout ce dont elle se souvenait, appelant ses personnages « il » et « elle ».

A partir de cet instant, pas un seul jour ne s'est passé sans qu'elle écrive quelque chose. Dans ses mauvais jours, elle pouvait écrire une ou deux pages ; dans les bons, terminer un chapitre puis un autre. Elle écrivait surtout la nuit, lorsque ses enfants s'étaient endormis, afin de pouvoir de concentrer plus de cinq minutes sans être interrompue. Elle a commencé par rédiger la scène dans la clairière, puis a continué jusqu'à la fin de l'histoire. Ensuite elle a repris du début et a écrit jusqu'à ce que les pièces s'emboîtent. Elle a achevé son manuscrit à la fin août, soit trois mois après son rêve.

Cela lui a pris du temps pour trouver les noms de son couple toujours anonyme. Pour son vampire (duquel elle est amoureuse depuis le premier jour), elle a décidé de choisir un prénom qui était considéré comme romantique autrefois, mais avait chuté en popularité depuis des décennies. Le Mr Rochester de Charlotte Brönte et le Mr Ferrars de Jane Austen, dont elle est fan, l'ont conduite au prénom Edward. Elle l'a intégré dans un passage du texte et a trouvé qu'il convenait bien. Pour son personnage féminin, cela a été plus dur car aucun prénom n'allait. Après avoir passé autant de temps avec elle, Stephenie dit qu'elle l'aimait comme une fille et aucun prénom n'était assez bien pour elle. Finalement, inspirée par cet amour, elle a choisi le prénom de la fille qu'elle n'a jamais eue : Isabella.

Pour les autres personnages, elle a effectué des recherches dans les dossiers de recensement du siècle passé, cherchant des prénoms populaires à l'époque où ils étaient nés. Pour l'anecdote, Rosalie s'appelait initialement Carol, et Jasper, Ronald. Même si elle aime les prénoms qu'elle a finalement choisis, il lui arrive parfois d'écrire Carol ou Ronald, par erreur, dans ses brouillons.

Pour le lieu de l'histoire, elle devait choisir un coin particulièrement pluvieux. Elle est allée sur Google, comme pour toutes ses recherches, et a trouvé l'endroit le plus pluvieux des Etats-Unis, Olympic Peninsula dans l'Etat de Washington.

Elle a alors déniché dans les environs un lieu plus petit et entouré de forêts... Forks. En effectuant des recherches sur cette ville, elle a découvert la réserve de La Push, refuge de la tribu Quileute. L'histoire des Quileutes l'a fascinée, au point d'intégrer certains personnages dans la sienne. Le prénom de Jacob Black n'a pas été choisi d'après celui de son frère, mais ses autres frères et sœurs ont été vexés et Stephenie a donc intégré tous leurs prénoms dans son roman, la plupart pour les loups-garous.

Pendant tout ce temps, Edward et Bella l'obsédaient. Le soir, au coucher, elle essayait de rester éveillée le plus tard possible afin de trouver l'inspiration. Elle avait un carnet dans lequel elle griffonnait des notes avant de se coucher. Pendant la journée, elle ne pouvait pas rester loin de l'ordinateur. Durant les leçons de natation de ses enfants, elle avait accumulé tellement d'idées qu'elle n'allait pas assez vite pour tout retranscrire à son retour chez elle. Il s'agissait d'un été très sec et chaud en Arizona, mais quand elle repense à ces trois mois de rédaction, elle se souvient de pluie et de verdure, comme si elle avait passé son été près d'Olympic.

Sa sœur aînée, Emily, était la seule personne au courant. En juin, Stephenie a commencé à lui envoyer les chapitres dès qu'elle avait fini de les écrire, et Emily est devenue sa plus grande fan. C'est elle qui lui a suggéré d'essayer de publier son roman. Stephenie était tellement abasourdie par le fait de l'avoir terminé qu'elle s'est lancée. C'est Little Brown qui remporta le contrat.

Twilight n'a pas été un choix des plus faciles en matière de titre. Quand Stephenie a commencé à envoyer son manuscrit, elle l'appelait Forks, à défaut d'une meilleure idée. Puis, avec son agent, elle a établi une liste de mots, dont Twilight faisait partie. Ce n'est pas absolument parfait à ses yeux, elle ne pense d'ailleurs pas qu'il y ait un titre parfait pour ce livre. New moon (Tentation), Eclipse (Hésitation) et Breaking dawn (Révélation) ont été plus faciles à trouver et s'accordent mieux aux livres.





New moon (Tentation)

À l'origine, Stephenie n'avait pas dans l'idée d'écrire un roman, ni de débiter une carrière d'écrivain. Elle souhaitait juste écrire une histoire pour son plaisir personnel, la laisser se développer et voir jusqu'où elle l'entraînerait. Aucune pression, juste du plaisir. La première suite de *Twilight* qu'elle a écrite, *Forever dawn*, l'a été dans le même état d'esprit. Elle n'avait pas prévu de la rédiger, pas plus qu'elle n'avait prévu d'écrire un premier livre. Au départ, *Twilight* avait une fin mieux définie. Mais lorsqu'elle l'a eu terminé, elle a commencé à écrire des épilogues. Elle a ainsi rédigé trois textes d'une centaine de pages chacun. Elle a alors réalisé qu'elle n'était pas prête à arrêter l'histoire de Bella et Edward.

L'un de ces épilogues est devenu *Forever dawn*. Néanmoins, Stephenie n'avait pas l'intention de le publier car elle ne trouvait pas le texte très bon et même certains passages assez embarrassants. Une partie servira pour le quatrième tome, *Breaking dawn* (Révélation).

Stephenie en était déjà à 300 pages de *Forever dawn* lorsque sa vie a été bouleversée. *Twilight* venait d'être publié. Le public allait lire ce qu'elle avait écrit, les jeunes adultes en particulier. Sans le vouloir, elle avait écrit une histoire pour jeunes adultes. Elle a alors rapidement réalisé que *Forever dawn* ne suivait pas les règles des histoires pour jeunes adultes. Toutefois, elle a fini de l'écrire car elle était prise dans l'histoire, tout en sachant qu'il ne verrait jamais le jour. Elle l'a offert à sa grande sœur en cadeau d'anniversaire, puis a commencé la véritable suite, *New moon*.

Le moment où Jacob est devenu un personnage majeur a été étrange. À l'origine, il était juste un instrument. Dans *Twilight*, Bella avait besoin d'un moyen de trouver la vérité à propos d'Edward et la tribu des Quileutes, avec ses fantastiques légendes, constituait une bonne possibilité pour cette révélation. Jacob est alors né afin de révéler le secret de Bella et d'Edward.

Au début, alors qu'il ne devait apparaître que dans le chapitre 6 de *Twilight*, il était très vivant. Stephenie l'aimait vraiment. Plus qu'elle n'aurait dû pour un passage aussi court. Bella l'aimait, son agent et son éditeur l'appréciaient également. «Pouvons-nous avoir plus souvent Jacob dans l'histoire ?» lui a-t-on demandé. Bien sûr ! Stephenie a écrit *New moon* pendant la phase de correction de *Twilight*. Aussi, lorsque Jacob a commencé à prendre de l'importance a-t-elle pu revenir en arrière et lui donner plus de place dans *Twilight*.

On lui a accordé plus de crédit qu'elle n'en méritait. Les gens pensent qu'elle savait dès le départ que Jacob était un loup-garou. Ce n'était pas le cas. *Twilight* était censé

être un roman unique. Il n'y avait aucun loup-garou dans son esprit lorsqu'elle l'a écrit. Les légendes des Quileutes que Jacob raconte à Bella dans le chapitre 6 sont d'authentiques histoires qu'elle a découvertes lorsqu'elle faisait des recherches sur la tribu, excepté le mythe des vampires. Elle a utilisé la légende des loups-garous car cela cadrait avec la lutte acharnée entre vampires et loups-garous dont elle avait connaissance. Le rêve de Bella, où elle voit Jacob se transformant en loup pour la protéger, n'avait aucune signification à ce moment, mais c'était l'une des scènes préférées de *Twilight* pour Stephenie. Lorsqu'elle a commencé à écrire *New moon*, elle lui est restée en tête. Et elle s'est demandé si ce serait bien que ce soit la vérité, que toutes les légendes de Jacob soient réelles. Que se passerait-il si Jacob descendait vraiment des loups-garous ?

Cela a commencé à se mettre en place. Sam sur la plage, dans *Twilight*, n'était pas juste un adepte des anciennes traditions, il était le premier loup-garou contemporain. Les avertissements de Billy étaient plus logiques, il avait des preuves sous les yeux, pas juste des soupçons. Et Jacob avait reçu un énorme secret en héritage, qui n'attendait que de s'abattre sur lui. À ce moment-là, tous les éléments importants de l'histoire étaient réunis et elle n'a plus eu qu'à l'écrire.

Il est difficile pour Stephenie de raconter la joie que lui a procuré l'écriture de *Twilight*. C'était quelque chose qu'elle faisait pour le plaisir, sans se soucier de ce que les autres pouvaient en penser, car personne d'autre n'était censé le lire. Avec *New moon*, elle savait que les gens allaient le lire. Et certains allaient avoir un stylo rouge à la main pendant leur lecture. Elle en connaissait assez sur le processus d'édition pour savoir qu'il y aurait des modifications douloureuses à faire, les passages qu'elle aimait pourraient ne pas se trouver dans la version finale. Elle aurait à réfléchir à nouveau, corriger et retravailler. Cela lui a pris environ cinq mois, mais l'édition fut plus longue et difficile que pour *Twilight*. Le troisième tome fut plus facile à écrire à plusieurs égards : Stephenie avait beaucoup appris avec *New moon* et grandi en tant qu'écrivain.

Twilight a été l'un des romans dont on a le plus parlé en 2005 aux USA et les droits de traduction ont été vendus dans trente-trois pays. La suite, *New moon*, est sortie en septembre 2006 et est restée durant trente semaines numéro un du classement des best sellers du *New York Times*. *Eclipse*, le dernier tome de la série, sorti le 7 août 2007, a été propulsé à la première place de la liste nationale des best sellers, avec plus de 150 000 exemplaires vendus dès le premier jour de parution. Mais le record a été battu pour *Breaking dawn*, écoulé à 1.3 millions d'exemplaires le premier jour. Au total, plus de 25 millions de livres de la saga *Twilight* ont été achetés à travers le monde. En France *Révélation* a été imprimé à 100 000 exemplaires et Hachette en a réimprimé 80 000 dès le deuxième jour ; un million d'exemplaires de la saga a été vendu à ce jour.

Auteur à l'honneur

Les livres

Fascination (Twilight) Tome 1

Bella Swan, dix-sept ans, décide de quitter l'Arizona ensoleillé, où elle vivait avec sa mère déléguée et amoureuse, pour s'installer chez son père, affectueux mais solitaire. Elle croit renoncer à tout ce qu'elle aime, certaine qu'elle ne s'habituerait jamais ni à la pluie ni à Forks, où l'anonymat est interdit. Mais elle rencontre Edward, lycéen de son âge d'une beauté inquiétante. Quels mystères et quels dangers cache cet être insaisissable, aux humeurs si changeantes ? A la fois attirant et hors d'atteinte, son regard est tantôt noir et terrifiant comme l'Enfer, tantôt doré et chaud comme le miel. Edward Cullen n'est pas humain. Il est plus que ça, Bella en est certaine. Entre fascination et répulsion, amour et mort, un premier roman... fascinant.

Le premier roman de Stephenie Meyer est vraiment captivant. Bien qu'il ne se passe pas grand chose au niveau de l'action ou du sexe, l'ambiance pluvieuse et froide est quasi magique et les deux personnages principaux, Bella et Edward, sont complètement envoûtants.

Tentation (New moon) Tome 2

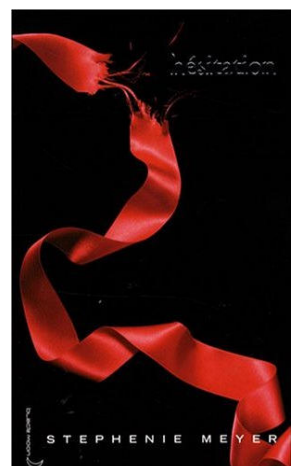
"Tu ne me reverras plus. Je ne reviendrai pas. Poursuis ta vie, je ne m'en mêlerai plus. Ce sera comme si je n'avais jamais existé." Rejetée par celui qu'elle aime passionnément, Bella ne s'en relève pas. Fascinée par un vampire, comment pourrait-elle retrouver goût à la pâle existence humaine ? Pourtant il faut vivre. Mais Bella n'a de goût pour rien, sinon le danger : alors elle entend la voix d'Edward et éprouve l'illusion de sa présence. Comme s'il ne l'avait pas abandonnée, comme s'il tenait encore à elle. Bella échappera-t-elle à cette obsession amoureuse qui la hante ? A quel prix ?

Cette suite tranche avec le tome précédent de par le ton dramatique et l'absence d'Edward durant la majorité de l'histoire. La mise en avant d'un nouveau personnage masculin, Jacob Black, est déterminante pour la suite. Ce second tome est celui que les fans ont le moins apprécié bien que certains lui reconnaissent un style particulier et étonnant.

Hésitation (Eclipse) Tome 3

"Deux futurs, deux âmes sœurs... C'était trop pour une seule personne. Je compris que ce n'était pas Edward et Jacob que j'avais essayé de réconcilier, c'étaient les deux parts de moi-même, la Bella d'Edward et la Bella de Jacob. Malheureusement, elles ne pouvaient coexister et j'avais eu tort de tenter de les y contraindre. A présent, je ne doute pas de ce que je désire, ni de ce dont j'ai besoin... ni de ce que je vais faire, là, maintenant."

Le dénouement approche dans ce tome, qui est mon préféré. Plus de passion, plus de tension et plus d'action, tout se rejoint pour mener à un final époustouflant.





Révélation (Breaking Dawn) Tome 4



Stephenie Meyer

"N'aie pas peur, murmurai-je. Nous sommes faits l'un pour l'autre." L'instant était si parfait, si juste qu'il était impossible d'en douter. Ses bras se refermèrent autour de moi, me pressant contre lui... "A jamais", renchérit-il. Bella a fait son choix, et plus rien ne semble pouvoir l'empêcher de vivre ses rêves. Mais si ce choix s'avérait bien plus dangereux qu'il n'y paraît ? Et si Bella risquait d'y perdre la vie ?

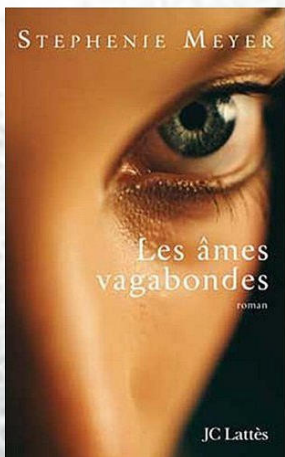
D'énormes espoirs avaient été placés dans cet épilogue et les controverses ont été à la hauteur des attentes à la publication du roman. Certaines orientations de l'histoire n'ont pas été du goût de tout le monde, mais il faut reconnaître que ce quatrième livre met un point final à la saga de bien belle manière.

Midnight sun Tome 5

Stephenie Meyer avait commencé à écrire ce roman qui reprend l'histoire de Twilight avec les mêmes chapitres mais cette fois-ci du point de vue d'Edward. Le manuscrit était déjà en bonne voie et les fans avaient bon espoir qu'il soit publié dans quelques temps. Mais le brouillon de Stephenie a été mis en ligne de manière illégale fin août 2008 et elle a été tellement déçue par cette attitude qu'elle a décidé d'arrêter l'écriture de Midnight sun. Les douze premiers chapitres sont disponibles officiellement sur le site de Stephenie Meyer.



En 2008, Stephenie Meyer a sorti ce qu'elle appelle son premier roman de science fiction pour adultes qui n'aiment pas la science fiction. Il est bien entendu toujours question d'amour profond et impossible, mais force est de constater que ce récit est beaucoup plus fouillé, dense, complexe et mature que la saga Twilight, avec une réflexion avancée sur la construction d'une identité via son corps ou son âme. Ce roman a connu un beau succès également, même s'il ne suscite pas le même engouement que Twilight. The host pourrait devenir le premier tome d'une trilogie dont les deux livres suivants s'intituleraient The soul et The seeker.



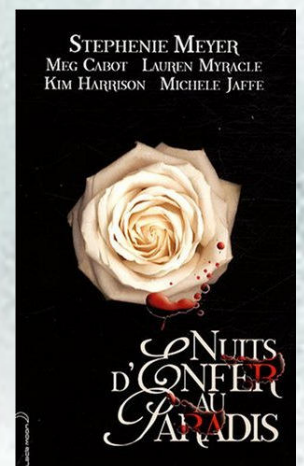
Les âmes vagabondes (The host)

Melanie Stryder est une rebelle. Notre terre a été envahie par un ennemi invisible : petit à petit, les âmes vagabondes s'emparent du corps des hommes en neutralisant leur esprit. La quasi-totalité de l'humanité a ainsi succombé. Melanie Stryder fait partie du dernier groupe d'hommes libres. Lorsqu'elle est capturée par les Traqueurs, on lui insère Vagabonde, une âme exceptionnelle qui a déjà connu plusieurs corps. Elle sait les difficultés d'envahir un humain hostile : les émotions dévastatrices, le tumulte des sens, les souvenirs trop vifs. Et Vagabonde rencontre un obstacle supplémentaire : l'esprit de l'ancienne propriétaire résiste. L'âme explore les souvenirs de Melanie dans l'espoir de découvrir l'endroit où se cachent les derniers résistants humains. Mais à la place de ces informations, Melanie submerge Vagabonde d'images de l'homme qu'elle aime – Jared, un humain encore en cavale. Incapable de se dissocier des pulsions de son corps d'emprunt, Vagabonde commence à aimer l'homme qu'elle est censée

livrer aux autorités. Face aux pressions extérieures, Melanie et Vagabonde se retrouvent alliées malgré elles ; commence alors pour elles la quête incertaine et périlleuse de cet homme dont elles sont toutes deux amoureuses.

Nuits d'enfer au paradis (Prom nights from hell)

Stephenie a collaboré avec d'autres auteurs (Meg Cabot, Kim Harrison, Lauren Myracle, Michelle Jaffe) à ce recueil de nouvelles et a écrit une histoire intitulée L'enfer sur terre (Hell on earth) dans laquelle un ange et une démonsse se rencontrent lors du bal de fin d'année du lycée et tombent amoureux l'un de l'autre. La nouvelle est très courte et ne permet pas de juger du talent de Stephenie.



Auteur à l'honneur

Les films

Twilight



Les passions se sont déchaînées parmi les fans lorsque cette adaptation du premier tome de la saga Twilight a été annoncée. Le film, qui est sorti le 21 novembre 2008 aux Etats-Unis, a déjà engrangé 170 millions de dollars à travers le monde et s'annonce comme une franchise très rentable pour les années à venir. Il a débarqué sur les écrans français le 7 janvier 2009, pour son premier jour d'exploitation, il a fait le meilleur démarrage de la semaine avec 140 960 entrées pour 455 copies.

Et pourtant, à l'origine, les droits du livre ont été achetés par une petite boîte de production américaine, Summit Entertainment, qui était la seule à croire en son potentiel. Avec un budget minuscule de 37 millions de dollars, une réalisatrice de films indépendants, Catherine Hardwicke, et un casting d'acteurs adolescents quasi inconnus, les professionnels du cinéma ne s'attendaient pas à un raz de marée. C'était sans compter le nombre important de fans à travers le monde et leur mobilisation sur Internet de manière à créer un buzz sans précédent et à hisser Twilight au top des consultations, en suivant tout le processus de production depuis le casting jusqu'à la sortie en salles.

Robert Pattinson et Kristen Stewart interprètent le vampire Edward Cullen et l'humaine Bella Swan dans ce film, qui reste malgré tout très proche du livre, avec des passages entiers de dialogues retranscrits dans le script (écrit par Melissa Rosenberg, qui a notamment travaillé sur la série Dexter), grâce notamment à l'implication de Stephenie Meyer elle-même dans l'élaboration du film. Stephenie aurait ainsi demandé la coupe de certains baisers afin de garder une progression pour les suites. Les acteurs sont impressionnants, et pourtant ce n'était pas gagné d'avance, les fans ayant protesté notamment lors du choix de Rob. Quelle ironie lorsqu'on sait que, maintenant, toutes fantasment sur lui... Le gros bémol de ce film, fait à la base pour les fans, reste les effets spéciaux ratés, dus certainement au manque de budget.

New Moon

La réalisation du deuxième film a été officiellement annoncée par Summit au lendemain de la sortie américaine de Twilight. Le tournage devrait commencer à la mi-mars pour une sortie fin 2009 ou début 2010, Summit ayant établi une date provisoire au 20 novembre 2009.

Les débuts de ce film sont un peu plus difficiles, avec l'éviction de Catherine Hardwicke qui avait réalisé le premier et son remplacement par Chris Weitz, un réalisateur qui s'est déjà attaqué à des films d'envergure comme A la croisée des mondes : La boussole d'or avec Nicole Kidman ou Pour un garçon avec Hugh Grant. Si ce changement est officiel, il y en a un autre qui reste à l'état de rumeur concernant le remplacement de Taylor Lautner, qui interprète Jacob Black. Ce personnage, mineur dans Twilight, aura un rôle principal dans New moon et Summit considérerait que Taylor, seize ans, a un visage et un corps trop jeunes par rapport au personnage, qui grandit tout d'un coup et doit avoir le physique d'un homme d'une vingtaine d'années.

Ces changements, ainsi que l'annonce d'un budget d'à peine 50 millions de dollars, alors qu'une augmentation des salaires des acteurs, un tournage en Italie et l'accroissement des effets spéciaux sont prévus, inquiètent grandement les fans. Toutefois, faisons confiance à Summit, Chris Weitz et Stephenie Meyer pour continuer à couvrir la poule aux œufs d'or qu'est Twilight.

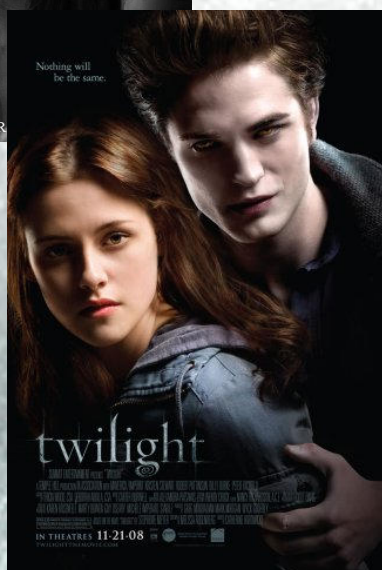
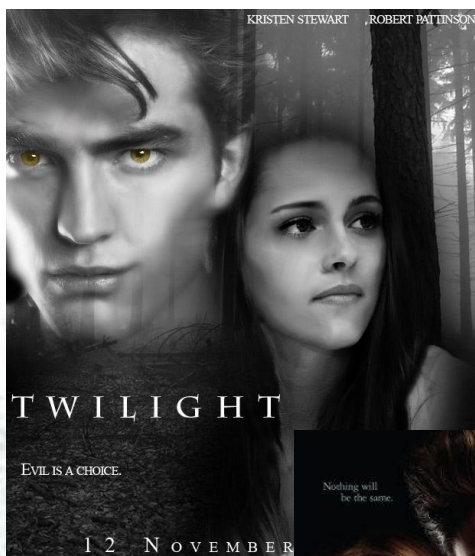
Tous les acteurs ayant signé un contrat pour trois films, Eclipse pourrait être mis en chantier dès la fin du tournage de New moon. Reste à savoir si Breaking dawn sera également adapté dans un avenir proche et avec la même équipe.

Il reste que le phénomène Twilight est bel et bien lancé aux Etats-Unis depuis plusieurs années et qu'il s'étend peu à peu au reste du monde et à la France. Je suis allée à Rome à la fin du mois d'octobre, d'une part pour visiter la capitale italienne (qui est merveilleuse), et d'autre part pour assister à la diffusion en avant première mondiale de quinze minutes de Twilight, en présence de la réalisatrice Catherine Hardwicke et des acteurs Robert Pattinson et Kristen Stewart.

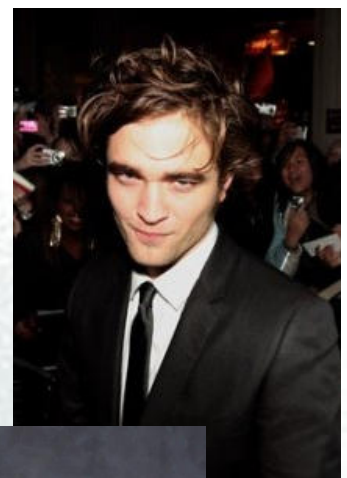
Le jeudi 30 octobre, avec une amie, nous avons attendu sept heures dans le froid aux barrières du tapis rouge que les acteurs devaient fouler avant d'assister à la projection. Au moment où ils allaient arriver, vers 16h20, il a commencé à pleuvoir, puis à grêler, un véritable signe de malchance ! Mais obstinées (ou folles diront certains), nous avons enduré et attendu en serrant les dents sous le parapluie, jusqu'à ce que ça s'arrête et qu'ils arrivent. J'ai eu un autographe de Rob (le rêve, il était juste devant moi) sur mon livre dégoulinant de pluie mais ouf, l'honneur est sauf ! La projection fut un instant de totale communion avec les fans... des hurlements à chaque apparition de Rob, des rires et des étoiles plein les yeux, ce furent des instants magiques qu'il est rare de vivre. J'attends avec excitation l'annonce d'une véritable convention Twilight aux Etats-Unis, avec Stephenie Meyer et l'équipe du film !

Ce lundi 8 décembre, j'ai eu l'opportunité d'assister dans le public à l'émission Le Grand Journal de Canal + où étaient invités Rob et Kristen. Nouveau moment de délire, Rob est passé à côté de moi, on s'est dit « Bye » (moi complètement sous le choc et lui rigolant) et j'ai eu le droit à un nouvel autographe. ^^

La Twilightmania n'est pas près de finir !



Trin



Sources :
<http://www.stepheniemeyer.com/>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Stephenie_Meyer
<http://oiseausecret.canalblog.com/>

10 questions à...



Ruth Ryan Langan



Harlequin poursuit la publication de sa série Highland. Après *Le barbare des Highlands* en octobre, le tome 2, *La rebelle des Highlands*, a paru en décembre 2008. Voilà pour nous l'occasion de poser quelques questions à cet auteur prolifique !



1 Pourriez-vous nous parler un peu de vous ?

Je suis mariée à mon amour de jeunesse et nous avons cinq enfants. Donc je suis à la fois épouse, mère, écrivain et également cuisinière, femme de ménage et jardinière. Il se trouve que j'aime toutes ces professions.

2 Vous parlez de votre époux avec humour, mais aussi beaucoup d'affection. Diriez-vous que votre rencontre et votre vie commune ressemblent à une Romance que vous auriez pu écrire ?

Je suppose qu'à certains égards notre vie commune peut ressembler à une romance. Mon mari et moi nous sommes rencontrés en CP, nous avons commencé à sortir ensemble au collège et nous nous sommes mariés jeunes. Il a un merveilleux sens de l'humour et sait me faire rire au moins une fois par jour. C'est mon meilleur ami. Je ne peux pas imaginer ma vie sans lui.

3 Nous n'en savons pas beaucoup sur vous et votre carrière. Avez-vous exercé d'autres métiers avant de devenir écrivain ? Comment êtes-vous devenue auteur de Romance à plein temps ?

J'étais une mère très occupée par ses cinq enfants lorsque j'ai débuté ma carrière. J'ai commencé à écrire mon premier livre quand le plus jeune est entré à la maternelle. Pour la première fois depuis des années, j'avais mes matinées à moi et, entre deux fournées de lessive (je ne faisais habituellement pas moins de six machines par jour), je planchais sur mon premier roman. J'ai bientôt réalisé que je ne pouvais plus m'arrêter d'écrire. J'ai aimé chaque histoire que j'ai écrite.



4 Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez vendu un manuscrit ? Comment vous sentiez-vous ?



J'ai écrit trois livres entiers avant d'arriver à en vendre un. Mon premier roman, « Just like yesterday » (Un mari pour un autre – Duo, février 1983), a été acheté par Silhouette Books en 1980 et publié en 1981. La joie que m'a procurée cette première vente occupe une place particulière dans mon cœur, au même titre que le jour de mon mariage, la naissance de mes bébés et chaque matin de Noël.

Le meilleur, c'est que toute la famille était réunie à la maison quand j'ai reçu l'appel de mon editrice qui m'informait qu'elle achetait mon livre. Nous avons alors poussé des cris de joie, nous nous sommes serrés dans les bras les uns des autres en riant, et je crois que mon mari a téléphoné à toutes nos connaissances pour leur faire partager cette bonne nouvelle.

5 Vous écrivez des Romances de genres très différents : Romantic suspense, western, historique, paranormal... Y en a-t-il un que vous préférez ? Si oui, pourquoi ?

J'aime vraiment écrire dans tous ces genres différents. C'est très dur de choisir celui que je préfère. Je pense qu'écrire dans beaucoup de genres conserve mon originalité. Mais si je devais choisir mon favori, je dirais les Historiques. J'aime le Far-West et l'histoire écossaise, anglaise et irlandaise.

6 Je suppose que vous devez faire beaucoup de recherches pour écrire dans tous ces genres. Combien de temps cela vous prend-il ? Pensez-vous que les recherches vous ralentissent, alors que vous avez déjà une histoire en tête, qui ne demande qu'à être écrite ?

Au début de ma carrière, j'allais faire mes recherches à la bibliothèque et cela pouvait me prendre des journées entières avant de trouver les livres de référence qui traitaient d'une telle quantité de sujets. Maintenant, bien sûr, je peux faire mes recherches par Internet, ce qui m'économise du temps et de l'énergie. J'aime faire des recherches. Je pense que cela donne un plus à mes histoires. Quant à me ralentir, je note mes remarques tout au long de l'écriture, pour me rappeler de vérifier certains points, et ensuite je fais des recherches en ligne pendant la nuit.

7 Vous avez souvent coopéré avec d'autres auteurs comme Nora Roberts, Patricia Potter, Jill Gregory... Aimez-vous ce genre de projet à plusieurs ? Vous connaissez-vous parce que vous faites toutes partie des Romance Writers of America ?

Je connais Nora, Patricia et Jill. Nous sommes toutes membres des RWA, mais nous sommes aussi amies. Jill habite dans le même Etat que moi (le Michigan) et nous nous voyons plusieurs fois par an pour déjeuner ou juste prendre des nouvelles l'une de l'autre. Nora Roberts est l'une de mes meilleurs amies, nous partageons la même chambre d'hôtel chaque année, à l'occasion de la conférence des RWA. De plus, je fais des séances de dédicace avec elle chaque année et je séjourne chez elle à cette occasion.

8 Pourriez-vous nous parler de votre dernière nouvelle, Cold case, parue en novembre 2008 dans l'anthologie Suite 606 ?

J'adore écrire ces nouvelles, surtout parce qu'elles sont d'un genre très différent. Je les appelle « beyond the twilight zone ». L'au-delà. Les miennes ont en général un rebondissement surprise à la fin, auquel le lecteur ne s'attend pas.

Dans « Cold case », mon héros est un ex-flic qui a perdu ses illusions, son partenaire a pris une balle qui lui était destinée. Il ne semble pas pouvoir dépasser ce traumatisme et a quitté les forces de l'ordre pour essayer de retrouver une certaine paix. Pendant une violente tempête de neige, sur une route déserte, il va faire une rencontre qui changera sa vie, découvrir la passion, l'amour, la mort et finalement sa véritable vocation.

9 Nous avons entendu dire que vous travailliez sur une nouvelle série de romans suspense contemporain qui s'appelle Fool's gold, dont les romans seraient intitulés "Destiny", "Conspiracy" et "Dynasty". Pourriez-vous nous en dire un peu plus ?

« Fool's gold » est une trilogie, elle raconte les histoires de trois cousins qui retournent dans leur ranch natal au Montana pour continuer à rechercher le trésor perdu qui a déjà consumé trois générations de leur famille. Chaque cousin aura son propre livre, sa propre romance, et sera embarqué dans sa part de mystères. Chaque livre pourra se lire indépendamment, avec la résolution d'un mystère, tandis que le fil rouge d'un second continuera de courir sur les trois volets, avec la recherche du trésor perdu. Dans le troisième tome, le lecteur aura la conclusion, et des mystères, et de la chasse au trésor. Je sais que les lectrices aimeront ces héros et les femmes qui sauront gagner leur cœur. Je m'amuse beaucoup à écrire cette série.

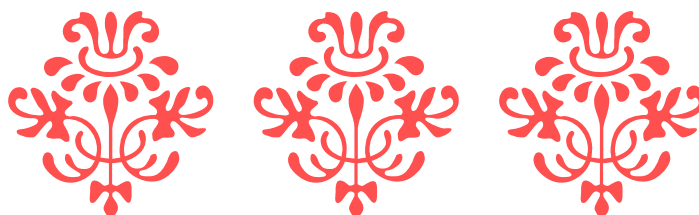
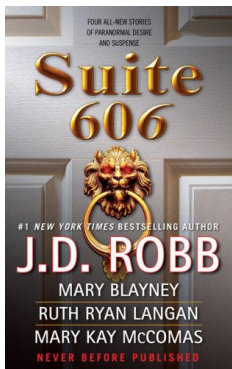
10 Pour terminer, avez-vous un message pour nos lectrices francophones ?

Je crois que les lectrices françaises ont une compréhension tout à fait spéciale de l'amour et de la romance. Je considère Paris comme la ville la plus romantique du monde. C'est pourquoi je suis très heureuse de savoir que mes livres sont publiés en France.

Mes lectrices peuvent visiter mon site : www.ryanlangan.com et me laisser un message. N'est-ce pas merveilleux de pouvoir nous rencontrer via Internet ? Nous vivons à une époque formidable.

Merci de m'avoir donné la chance de m'adresser à mes lectrices françaises. Je vous en suis très reconnaissante.

Ruth Ryan Langan



10 questions à...

Brenda Novak



1 Pourriez-vous nous parler un peu de vous et de votre parcours, tant personnel que professionnel ?

J'ai laissé tomber une bourse d'études à la Brigham Young University afin de me marier avec mon chéri et de fonder une famille. Je n'ai jamais imaginé devenir écrivain. Je me suis toujours vue dans les affaires. J'ai aidé mon mari à démarrer et diriger son agence immobilière, ensuite j'ai commencé à gérer des emprunts pour une société hypothécaire à Sacramento. A cette époque, j'ai surpris la nounou que j'employais en train de droguer mes enfants avec du sirop pour la toux afin qu'ils dorment toute la journée et qu'elle puisse regarder des séries télé sans être interrompue. Cela a complètement détruit ma confiance dans les baby-sitters. J'ai quitté mon boulot pour rester à la maison avec mes enfants, mais le marché immobilier à Sacramento était en déconfiture et mon mari a eu besoin d'aide financière. Cela m'a obligée à penser aux moyens de gagner de l'argent depuis la maison. J'ai hésité entre faire du secrétariat à domicile et essayer d'écrire un livre. Je suis vraiment très heureuse que l'écriture du livre l'ait emporté ! LOL

2 Lorsque vous avez décidé de devenir écrivain, en guise de formation, vous avez beaucoup lu. Quels sont les auteurs qui vous ont le plus inspirée et influencée ?

Jude Deveraux a été une influence énorme – tout comme Kathleen Woodiwiss. A l'époque, elles étaient mes préférées. Je me suis vraiment appuyée sur les classiques, aussi – les livres de Jane Austen, Daphné du Maurier, Charlotte Brontë et Margaret Mitchell. Je les aime toujours, ainsi que Forever Amber (Ambre de Kathleen Winsor) et Zemindar (Le Zemindar de Valerie Fitzgerald), que j'ai lus juste à mes débuts.

3 Vous écrivez d'une part des romans "féminins" très ancrés dans la vie de famille, avec des enfants, et d'autre part des policiers assez noirs. Avez-vous une préférence pour l'un ou l'autre des genres ? Comment faites-vous pour alterner de la sorte ?

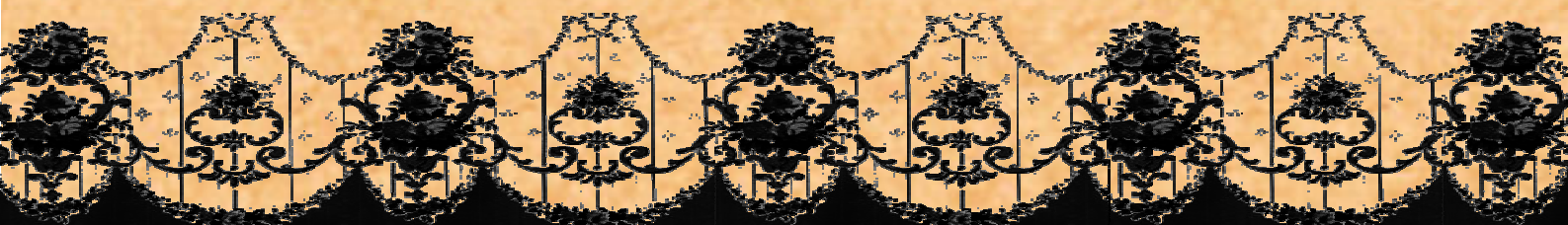
J'aime les deux genres. Ils traitent de la même chose, au fond : le triomphe de l'homme. Les livres à suspense ont typiquement une intrigue plus importante, mais je dirais qu'ils sont tout aussi axés sur les personnages que mes autres romans.

4 Vous mettez en scène des situations parfois difficiles. Est-ce que vous vous inspirez de situations réelles, ou de choses que vous avez vécues personnellement ?

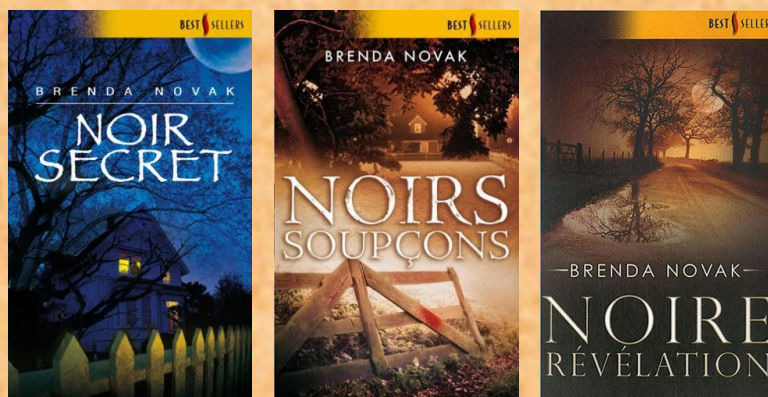
Je prends mes idées un peu partout. Je regarde un film ou un show télévisé, ou j'entends quelqu'un parler d'une certaine situation, et cela enflamme mon imagination. Je commence à me demander : « Que se passerait-il si... » et ensuite c'est parti. ☺

5 Vos personnages féminins ne sont pas ordinaires, ce sont des femmes fortes, combattives, qui se trouvent en outre dans de drôles de situations. De qui ou de quoi vous inspirez-vous pour les créer ? Avez-vous une préférence pour un de vos personnages ?

Mon désir de triompher et de voir triompher les autres est ce qui conduit mes personnages à grandir, à changer, et finalement à conquérir. Je ne pense pas être nécessairement « inspirée » par quelqu'un que je connais. J'aime juste construire des personnages féminins forts, que je puisse admirer, des personnes avec qui j'aimerais être amie si elles n'étaient pas seulement des produits de mon imagination. Mon héroïne préférée est probablement Grace Montgomery, de Dead silence. Son passé est si tragique que je ne pouvais que la plaindre. Et j'aime le fait qu'elle soit devenue procureur pour tenter de rectifier le passé, même si elle sait que ce ne sera jamais suffisant.



Mon héros préféré est Clay Montgomery. J'adore les héros alpha qui, au début, paraissent très durs mais ont un cœur gros comme ça, au fond. Il essaie d'endosser toute la responsabilité du sombre secret qui a déchiré sa famille, et c'est tellement galant.



6 La trilogie Stillwater a inspiré pas mal d'échanges sur notre forum. Elle est située à Stillwater, une petite ville américaine où règnent la méfiance et les préjugés. Qu'est-ce qui a inspiré cette vision assez noire de la vie dans une petite ville d'Amérique ? Vos lectrices l'ont-elle trouvée plus pessimiste qu'à l'accoutumée ?

Je ne suis pas sûre qu'elles l'aient trouvée plus pessimiste. Je pense que beaucoup d'entre elles l'ont trouvée crédible. Les petites villes peuvent être géniales – mais le sens de la communauté qui les rend si formidables peut être à double tranchant. Les gens qui vous connaissent très bien peuvent devenir indiscrets, se faire des opinions que vous n'appréciez pas, vous mettre à l'écart si vous avez fait une chose au lieu d'une autre, etc. Dans cette série, la ville joue en fait le rôle d'un personnage. Tous les gens ne sont pas bons (d'où les méchants que nous voyons dans la fiction), et toutes les villes ne sont pas bonnes non plus.



7 Comment vous est venue l'idée d'écrire la série Dundee, Idaho ? Pour le moment huit tomes ont paru en VO, d'ailleurs le huitième, *Coulda been a cowboy* (Le bonheur en partage - Harlequin Belud') paraît en France en janvier 2009.

J'ai en fait créé cette série par accident. Quand j'ai écrit *A baby of her own* (NDLT : Non traduit à ce jour), Rebecca, la meilleure amie de Delaney, était un personnage tellement dominant qu'elle a en quelque sorte volé l'histoire. Mon éditeur a suggéré que j'enlève l'intrigue secondaire la concernant et que j'en fasse une histoire séparée, c'est donc ce que j'ai fait. L'histoire de Rebecca est devenue *A husband of her own* (Les cœurs indomptés – Emotions N°950 publié en janvier 2006). Ensuite, dans cette histoire, Booker est devenu un personnage tellement intéressant que j'ai eu envie d'écrire une suite à son sujet, et nous avons sorti le tome 3 – *A family of her own* (Au plus fort de l'amour – *Prelud'* N°25 publié en mai 2007). A ce moment-là, nous avons réalisé que nous avions une série entre les mains. LOL

Envisagez-vous de la poursuivre un jour en reprenant des personnages secondaires comme celui de Keith, l'ex-mari de Charlene, par exemple ?

Je prévois en effet de poursuivre la série. Je n'ai juste pas encore eu le temps d'écrire les livres, qui sont actuellement dans ma tête. J'ai écrit plus de suspense ces derniers temps. Je ne suis pas sûre d'écrire un jour une histoire au sujet de l'ex-mari de Charlene ou Liz, mais je joue effectivement avec l'idée d'une histoire incluant Keith.

8 Dans cette série, vous avez traité le thème de la bigamie avec Keith et Charlene lol. Forcément, nous avons été étonnées par la façon dont vous avez abordé le sujet. Comment en avez-vous eu l'idée ? Y aurait-il d'autres thèmes sensibles que vous n'avez pas encore traités mais que vous envisagez ?

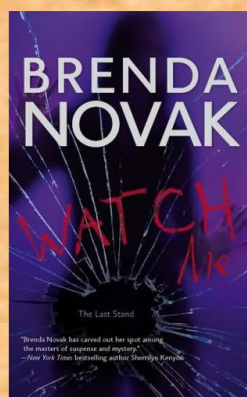
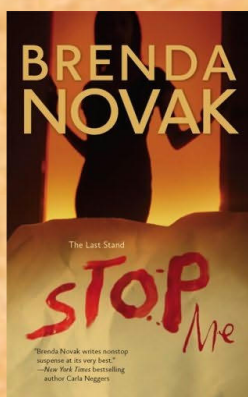
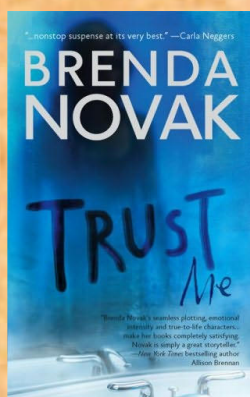
J'avais en fait une amie à qui cette histoire est vraiment arrivée. Son mari travaillait en-dehors de la ville. Elle pensait que tout allait bien entre eux, jusqu'à ce que certains indices commencent à faire surface, montrant qu'il n'était pas complètement honnête avec elle. Quand elle a cherché à en savoir plus, elle a découvert qu'il avait une autre famille. C'était choquant et c'est quelque chose que j'ai trouvé intéressant à explorer dans un livre.

10 questions à... Brenda Novak

En ce qui concerne d'autres sujets sensibles... Je ne suis pas sûre que je devrais. J'ai déjà fait un livre au sujet des polygames. C'était Sanctuary (Le bébé d'une autre, Emotions N°941 de novembre 2005.) et cela a généré beaucoup de courrier des lectrices.

9 Vous avez eu la merveilleuse idée d'écrire une série sur une association qui aide les victimes de crimes violents et enseigne l'auto-défense. Est-ce un sujet qui vous tient à cœur, tout comme la recherche sur le diabète ? Avez-vous eu beaucoup de recherches à faire avant d'entamer l'écriture de cette série ?

A la base, j'ai utilisé le besoin et le désir que j'ai de me battre via mon action online pour la recherche sur le diabète pour comprendre comment une femme devait se sentir après avoir été violemment attaquée. Je n'ai pas été personnellement en contact avec la violence ou l'aide aux victimes. Si je n'étais pas déjà aussi impliquée dans la lutte contre le diabète (mon plus jeune fils est diabétique), je me consacrerai sans doute à la défense des victimes. Peut-être que j'essaierai de faire les deux un de ces jours. Parce que je n'étais pas concernée par cela avant de commencer à écrire les livres, j'ai dû faire beaucoup de recherches. J'ai effectué des rondes nocturnes avec des officiers de police et un détective de Sacramento a relu chaque livre pour vérifier les faits. J'ai même eu droit à une visite complète de la morgue (je me suis évanouie en assistant à une autopsie – LOL).



9 Début 2009, la dernière partie de votre série Last stand va paraître. Avez-vous déjà commencé à travailler sur autre chose ? Pouvez-vous nous en parler ?

J'ai trois autres livres de la série Last stand qui vont sortir cette année aux USA, aussi seront-ils disponibles en France environ un an après. Ils sont intitulés The perfect couple, The perfect liar et The perfect murder. The perfect couple a pour héros Jonathan, le détective privé qui apporte beaucoup d'aide aux femmes qui ont lancé The Last Stand.

10 Pour terminer cette interview, auriez-vous un dernier mot pour les romantiques francophones ?

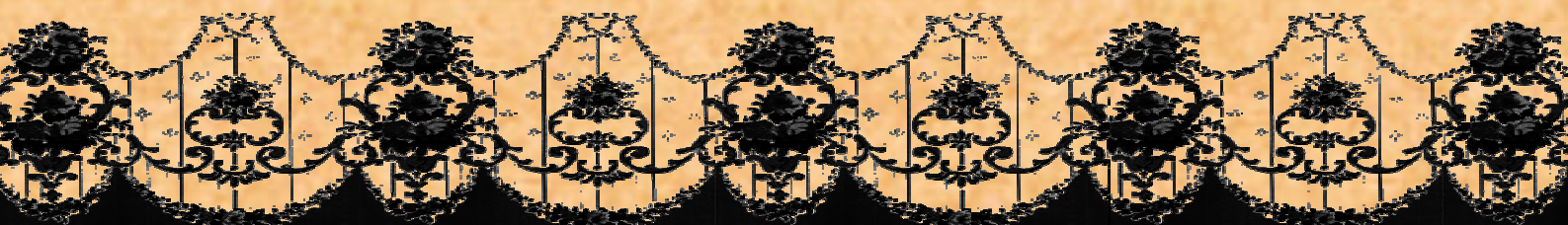
J'envisage de venir en France et j'espère rencontrer beaucoup d'entre elles lorsque je le ferai. Je veux vivre dans le pays pendant un an pour pouvoir apprendre la langue. J'ai toujours eu envie de le faire. Dès que mon plus grand aura son bac (encore cinq ans !), je partirai. Donc j'aimerais dire « On se verra bientôt ! » Je voudrais aussi leur souhaiter de nombreuses heures de plaisir à lire.

Merci pour l'interview. Au revoir !*

* En français

Site de l'auteur : www.brendanovak.com

Toute l'équipe du webzine remercie naturellement Brenda Novak, mais également Fabiola et Prouette qui ont réalisé cette interview et ont quand même réussi, mine de rien, à placer deux questions N°9 !!! Bien joué les filles !!! 10! Prouette... indeed !!! ;D





Stephanie

Lawrens



Les lectrices qui ont connu la collection Royale d'Harlequin se sourient peut-être de cet auteur, dont deux séries Régence ont été traduites dans les années 90. Depuis elle se fait malheureusement rare en français, alors qu'elle s'est taillé un beau succès outre atlantique. C'est donc un auteur « plus traduit » que nous vous proposons de redécouvrir... 101

1 Pourriez-vous nous parler un peu de vous ?

J'écris de la romance depuis 1989, mon premier manuscrit a été publié en 1992 et je suis devenue écrivain à temps plein depuis 1993. A ce jour, j'ai à mon actif trente-six romans et nouvelles publiés. Tous mes romans sont traduits dans plusieurs langues (mais seulement huit livres ont paru en français !). J'habite dans la banlieue de Melbourne, en Australie, avec mon mari et mes deux chats, étant donné que mes filles ont maintenant grandi et quitté la maison.

2 Vous avez beaucoup voyagé. Quel pays vous a laissé la plus forte impression et pourquoi ? Voyagez-vous toujours autant en ce moment ?

Bien que j'aie beaucoup voyagé, le pays qui a indubitablement eu le plus grand impact sur ma vie, spécialement dans ma carrière d'écrivain, est l'Angleterre - pour des raisons évidentes. Je vais encore aux Etats-Unis tous les ans, mais sinon, je n'ai plus beaucoup de temps pour voyager actuellement - je suis en général trop occupée à écrire !

3 Une fois votre premier manuscrit terminé, est-ce qu'il a été difficile de le faire publier ?

Ca n'a pas été difficile du tout. Je l'ai juste proposé, l'éditeur m'a indiqué les petites modifications à apporter pour mettre en valeur la romance elle-même, donc je l'ai corrigé et ensuite il a été accepté.

4 Votre travail d'écrivain doit comporter quelques contraintes. Laquelle est la plus difficile à accepter et pourquoi ?

En fait je n'ai pas conscience des contraintes, en dehors du fait qu'il n'y a pas assez d'heures dans une journée. J'adore écrire - c'est pour ça que je le fais. Donc il n'y a pas de difficulté là-dedans.

5 Vos livres se déroulent sous la Régence. Qu'aimez-vous dans cette période historique ? Avez-vous jamais pensé écrire des histoires situées à une autre époque, ou l'emrisagez-vous maintenant ?

La Régence est un décor unique pour une romance dans la noblesse, parce que c'était l'époque où, pour la première fois dans l'histoire, les hommes et les femmes de l'aristocratie anglaise avaient le choix de se marier par amour. Avant, le mariage était essentiellement considéré comme un arrangement d'affaires ou un moyen de perpétuer une dynastie. Décider ou non de se marier par amour est l'élément qui fait que la Régence a une résonance avec le monde contemporain. Quant à écrire dans une autre période, je suis sûre que je le ferai un jour - ce sera vraisemblablement un contemporain, ou de la fantasy, qui bien sûr n'est pas réellement une période, mais seulement un monde imaginaire.

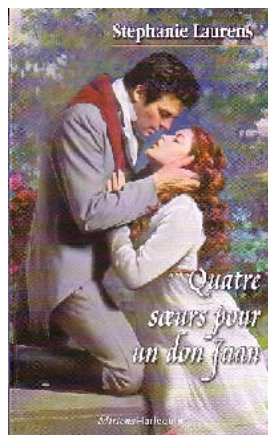
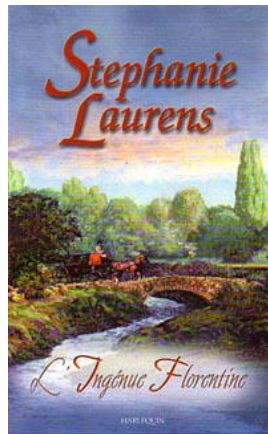
10 questions à...

6 Nous n'avons pas eu de traduction en français d'un de vos livres depuis longtemps. Savez-vous s'il y en a un en prévision pour bientôt ?

Le problème est que les traductions sont faites par des éditeurs français, qui sont convaincus – mais absolument convaincus – que les lectrices françaises n'aimeront pas mes romans. Voilà le problème résumé en quelques mots. Tous mes livres ont été et continuent d'être traduits et publiés en allemand, en hollandais, en italien, en espagnol, en russe, en tchèque, en polonais, etc... mais pas en français. Pour quelque obscure raison, les éditeurs français pensent que les françaises ne sont pas des lectrices de romance. Donc si vous voulez que mes livres soient traduits, vous devez en parler aux éditeurs. Pour le moment, la France est un pays en marge – à part mes huit premiers livres, publiés par Harlequin France, il n'y en a aucun dont la traduction soit prévue, à moins que les éditeurs français se réveillent.

7 Vous avez écrit de nombreuses séries. Les suites de deux d'entre elles, Cynster et Bastion Club, paraîtront bientôt. Comment vous est venue l'idée de ces séries et combien de temps pensez-vous les poursuivre ?

Je n'écris pas tant des séries que des romans qui sont reliés les uns aux autres. Les Cynster sont un ensemble d'histoires qui s'entrecroisent et vont continuer pendant un certain temps. Le prochain livre, « Temptation and surrender » sortira en grand format en mars 2009 et raconte l'histoire de Jonas Tallent, le beau-frère de Lucifer. Dans ce tome, on retrouvera Lucifer, Phyllida et leurs enfants, et on verra Jonas tomber amoureux de sa nouvelle aubergiste, Emily.



Les romans de la série « The Bastion Club » étaient prévus dès le début comme un ensemble bien défini – le huitième et dernier tome « Mastered by love » sortira en poche en Août 2009. C'est l'histoire de Dalziel (Royce, Duc de Wolverstone) et dans ce volet, lui et tous les autres héros finissent pas attraper le dernier des traîtres.

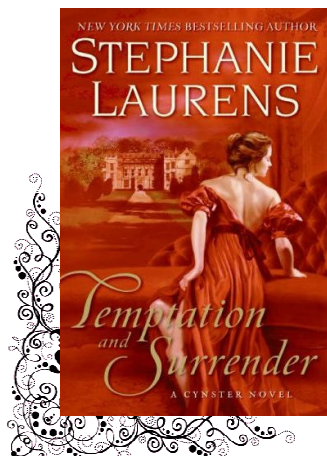
L'idée de créer les Cynster m'est venue de la chanson du groupe Queen - We will rock you. Elle m'a donné l'idée pour les six premiers cousins et les autres se sont juste développés à partir de là. Il y a encore cinq filles Cynster à venir – je ne suis pas tout à fait sûre de la date de parution, en 2011 ou 2012.

De plus, à partir des romans sur les Cynster s'est développée une série dérivée, The Casebook of Barnaby Adair, qui ne se compose pour l'instant que d'un seul livre « Where the heart leads », mais au moins deux autres sont prévus, où figureront Barbany, Penelope, Stokes et Griselda, à nouveau en 2011 ou 2012.

8 Pourriez-vous nous parler de votre nouvelle série, dont le premier volet sera publié en janvier 2009 ?

Je dois d'abord apporter une grosse correction – le premier roman de la quadrilogie ne sera publié qu'en novembre 2009. Je ne l'ai pas encore écrit ! « The black cobra quartet » est un ensemble de quatre romans sur quatre ex-officiers de cavalerie qui se sont battus aux côtés des Cynster à Waterloo. Maintenant stationnés en Inde, ils ont pour mission de ramener jusqu'en Angleterre des preuves qui incriminent un chef religieux maléfique, « The Black Cobra », et de s'assurer qu'elles arrivent entre de bonnes mains. Il s'avère que ces bonnes mains sont celles du duc de Wolverstone, et le lien des quatre hommes avec Royce est leur vieil ami, Devil Cynster.

L'action des quatre livres se déroule en décembre 1822 et inclut les six premiers couples Cynster, Chillingworth et sa Francesca, Royce et sa femme, ainsi que tous les hommes du Bastion Club, y compris Jack Hendon. Ces romans seront pleins d'aventures, de drames, avec une touche de suspense, et de la romance, bien sûr. Ils se mettent en place et promettent d'être très amusants.



9 Pourriez-vous nous décrire votre maison écologique ? D'où vous est venue l'idée de ce projet et comment êtes-vous parvenue à le mener à bien ?

J'ai simplement ressenti le besoin d'avoir une plus grande maison – avec des pièces bien agencées pour un auteur. Elle possède une très grande bibliothèque, avec deux grands bureaux séparés, plus une suite parentale et trois autres chambres. Il y a aussi une piscine intérieure chauffée, un spa et un très grand pavillon qui fait salle à vivre/salle à manger/cuisine. Et une grande cour centrale avec une fontaine. En plus, la maison a un très grand sous-sol pour archiver tous les papiers, dossiers et livres ! Avec l'aide d'un architecte, nous avons dessiné la maison et, grâce à un très bon entrepreneur, nous lui avons donné vie. Nous étions tous intéressés par l'architecture à haute qualité environnementale, donc quand c'était possible, ces éléments ont été incorporés dans la maison.

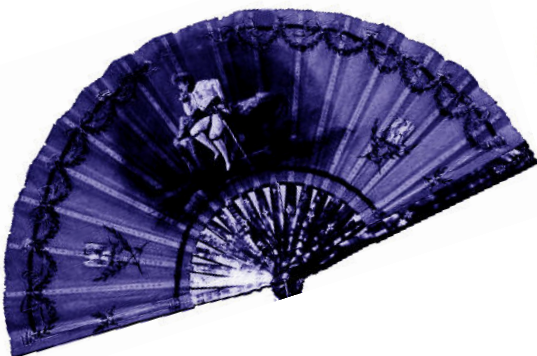
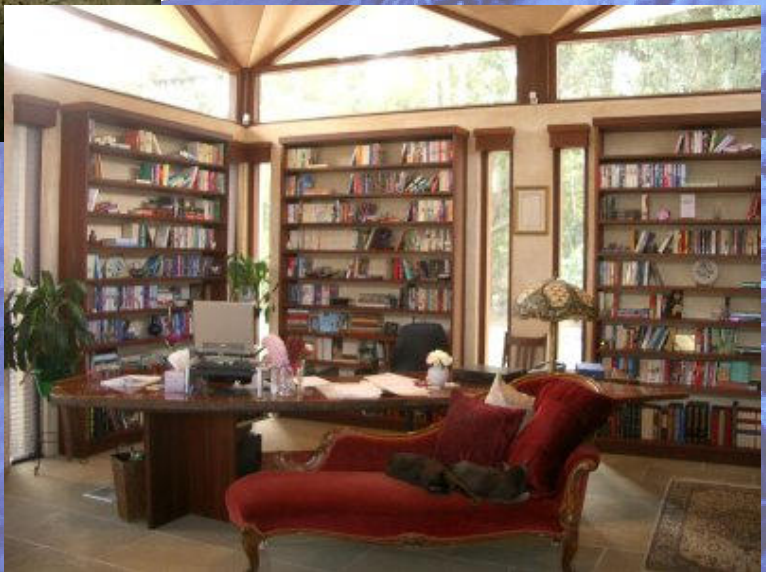
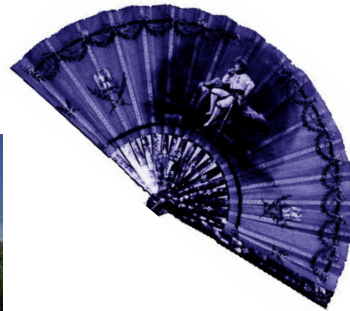
10 Pour finir, avez-vous un message spécial pour Les Romantiques francophones ?

Je pense vraiment que c'est triste pour vous de devoir lire mes livres –et ceux de tant d'autres auteurs de romance- en anglais (ou en allemand, en hollandais, en italien, en espagnol, etc). Si vous voulez que ça change, le pouvoir est entre vos mains –commencez à en parler, envoyez des mails, téléphonez, écrivez à vos éditeurs. Les choses ne changeront jamais, sauf si vous voulez qu'elles changent – c'est à vous de jouer.

Je réponds à cette interview dans les derniers jours de 2008, et j'aimerais souhaiter à toutes les lectrices romantiques une bonne et festive fin d'année et une année 2009 de paix et de prospérité – avec beaucoup de romance en perspective !

Stephanie Laurens

www.stephanielaurens.com



L'affaire est dans le sac

Par Sandrine

Laurence venait de monter dans son train pour Mulhouse. Depuis plusieurs mois maintenant, elle multipliait les déplacements sur Paris pour travailler avec de nouveaux clients. Elle songeait de plus en plus sérieusement à se rapprocher de la capitale, mais l'idée de refaire sa vie dans une ville où elle ne connaissait personne l'en avait pour le moment dissuadée.

Elle s'assit dans un de ces emplacements à quatre sièges, en face d'un jeune homme qu'elle salua en souriant. Malgré le manque de place pour étendre ses jambes

et les nombreuses discussions des autres passagers, contents d'être enfin en week-end, elle s'endormit peu de temps après le départ.

Elle émergea de son sommeil en s'interrogeant sur sa façon de dormir : est-ce qu'elle avait ronflé ou dormi la bouche ouverte, est-ce que sa tête n'avait fait que tomber ridiculement pour mieux se relever ? L'absence de sourire narquois chez son voisin d'en face la rassura. Il se préparait à descendre du train à la gare de Troyes, premier arrêt du trajet. Il lui adressa un léger signe de tête avant de partir et elle se rendormit aussitôt.

Arrivée à Mulhouse, elle remarqua qu'ils n'étaient plus que deux dans le wagon. Elle se leva pour prendre sa valise et vit un sac à dos à côté du sein. Abandonné ou oublié ? Elle décida de le descendre et de l'ouvrir pour vérifier

qu'il n'y ait pas de bombe dedans. Les messages de la SNCF faisaient paniquer tout le monde avec les colis abandonnés. Rien, pas d'engin explosif, simplement des vêtements. Apparemment son jeune voisin était parti en l'oubliant. Laurence décida de le prendre et de le ramener chez elle. Elle s'occuperait de retrouver son propriétaire. Elle adorait mener de petites enquêtes, comme les héroïnes des livres qu'elle dévorait, plus jeune.

Le week-end passa en un clin d'œil. Le temps de se reposer, de voir ses parents et de faire deux lessives, le dimanche Laurence n'avait pas encore ouvert le sac qu'elle avait trouvé. Ou plutôt elle avait plusieurs fois retardé ce moment pour en profiter pleinement. A 19h, sa curiosité l'emporta. Pas de portefeuille avec une pièce d'identité, ce serait trop simple. A part un jean et deux T-shirt, des sous-vêtements, des affaires pour passer un week-end, rien qui puisse lui laisser découvrir le nom de

son voisin dans le train. Il y avait un livre de poche de science-fiction, à l'intérieur elle découvrit une photo : deux garçons, sûrement de la même famille au regard de leur ressemblance. Elle reconnut sans peine

le plus jeune comme son voisin de train ; l'autre devait avoir 25 ans. Ils se tenaient par les épaules, sourire aux lèvres, en caleçon de bain. En

retournant la photo elle put lire : «Olivier et moi - Lac de Paisy-Codon - Juin 2003». Ah ! Enfin

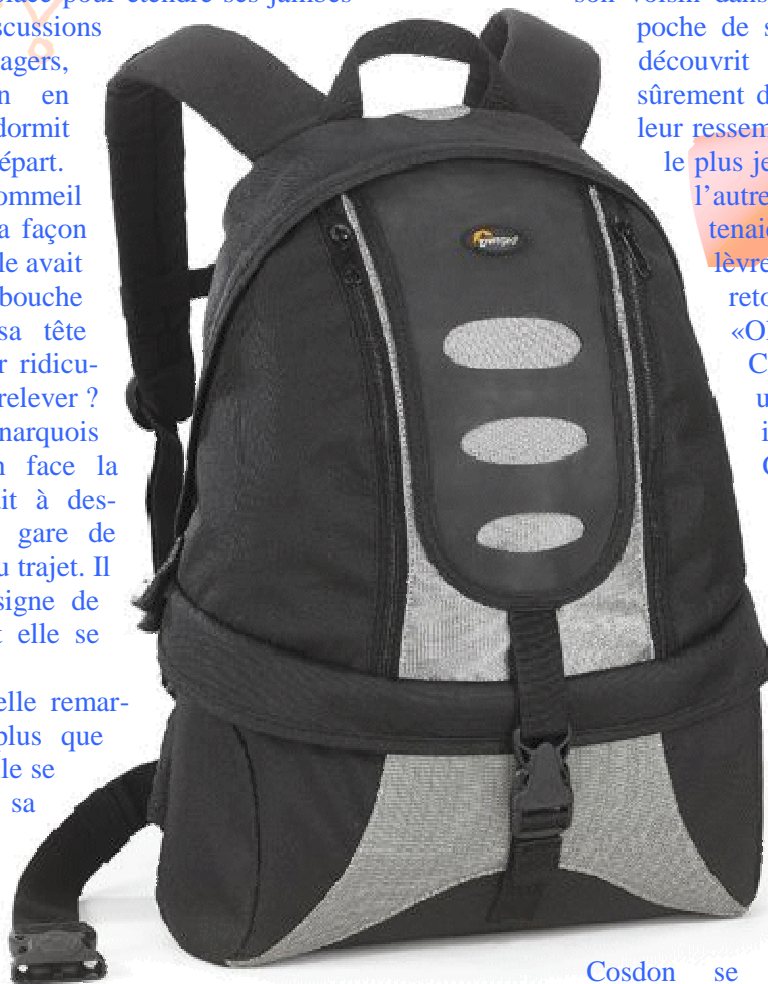
une piste, se dit-elle ! Maintenant il me faut un nom de famille.

Continuant sa recherche, elle trouva dans une des poches du sac une vieille carte qui semblait être d'une bibliothèque, avec un nom : « Formier ». Ca y est, voilà, j'ai un nom et un prénom, pensa Laurence. Elle

se précipita vers son ordinateur portable et se connecta au site des Pages Jaunes. Alors «Olivier Formier», existes-tu ? Pour le département, elle indiqua celui de l'Aube (10), car le jeune homme était descendu à Troyes et Paisy-

Cosdon se situait également dans ce département. Et hop, recherche ! L'écran indiqua un seul nom, domicilié à la Chapelle-Saint-Luc. Ouf ! A croire qu'elle aurait dû être détective ! Seconde étape de l'enquête, vérifier si cet «Olivier» était le bon. Elle composa son numéro et attendit nerveusement qu'une personne décroche.

- Allo ? questionna Olivier, en se demandant qui pouvait l'appeler un dimanche soir à presque 21h00. Simon l'avait déjà fait, pour dire qu'il était bien rentré.



- Bonjour, répondit Laurence en souriant, heureuse que quelqu'un réponde. En apercevant la nuit tombée, elle ajouta aussitôt : «Ou plutôt bonsoir. J'espère que je ne vous dérange pas. Connaissez-vous quelqu'un qui a pris le train vendredi pour Troyes ?»

L'étrangeté de la question interpella Olivier qui ne répondit pas tout de suite.

- Oui, c'est possible, dit-il en dissimulant difficilement sa réserve, pourquoi ?

- Pardonnez-moi, je n'ai pas pris le temps de me présenter. Je m'appelle Laurence et j'ai trouvé un sac à dos dans un train. Et...

- ...oui, c'est celui de Simon, mon frère, il l'a oublié vendredi soir. Vous l'avez alors ! Oh, je suis soulagé ! Car sa paire de lunettes n'a pas deux mois ! Merci ! Vous habitez où, que je puisse le récupérer ?

- Je n'habite pas à côté de chez vous, je suis à Mulhouse, répondit Laurence, fière d'avoir retrouvé le propriétaire du sac perdu. Mais j'ai un déplacement vendredi prochain à Troyes. Je vous le rapporterai si vous voulez, ou préférez-vous que je vous l'envoie ?

- Non pas la peine, c'est très bien ! Mais êtes-vous certaine que cela ne vous gêne pas ? s'enquit Olivier.

- Pas de problème, on se retrouve où ? demanda Laurence, décidément ravie de discuter avec son interlocuteur. Il a l'air d'être sympa, pensa-t-elle.

- On peut se retrouver vers 19h, au café en face de la gare. Ca vous évitera de chercher, ajouta Olivier. C'est déjà très gentil de votre part de le rapporter, je ne vais pas vous faire aller jusqu'au centre ville.

- D'accord, alors à vendredi prochain, confirma Laurence.

- Merci encore pour le sac. Après le savon que j'ai passé à Simon vendredi, je suis sûr qu'il va me répondre qu'il avait raison de ne pas s'inquiéter pour ça.

- Je suis contente d'avoir pu vous aider. A vendredi soir. Bonne soirée et désolée d'avoir appelé si tard.

- Ca ne fait rien. Bonne nuit et bonne semaine, finit Olivier. Ils raccrochèrent. Laurence était tout heureuse d'avoir trouvé Olivier et se dit que c'était en fin de compte une belle histoire anodine qui allait bien se finir. Olivier, lui, pensa que Laurence était vraiment gentille de se donner autant de mal pour rapporter un sac à un inconnu. Il se surprit à se dire qu'il aimait ça chez une femme et à se demander comment elle était. Il fallait aussi qu'il trouve un cadeau pour la remercier, mais quoi ? Pas facile quand on ne connaît pas la personne. Sans prendre le temps de réfléchir, il attrapa son téléphone et rappela le numéro qui s'était affiché sur son combiné.

- Allo, dit Laurence.

- Oui, pardon, c'est de nouveau Olivier. Vous aimez quoi comme fleurs ?

- Pourquoi ? demanda-t-elle, amusée par ce nouveau coup de téléphone.

- Pour vous offrir un bouquet ! Pour vous remercier, bien sûr, ajouta Olivier.

- Vous demandez toujours ce que les gens aiment avant de leur offrir un cadeau ? Y'a plus de surprise ! plaisanta Laurence.

- Oui, c'est un peu vrai, mais comme ça je suis certain de vous faire plaisir. Vous n'avez qu'à me dire plusieurs

fleurs, comme ça vous ne saurez pas à l'avance celles que je vais vous offrir. C'est un bon compromis, non ?

- Vous êtes assureur ? À parler de compromis, répondit Laurence. Décidément, cet Olivier était vraiment charmant.

- Vous avez deviné ! répondit-il en rigolant. Oh, mais je viens de penser à quelque chose, comment je vais vous reconnaître dans le café ?

- Mais moi je sais comment vous êtes. J'ai une photo de vous et de votre frère. Vous êtes grand, brun, avec les yeux verts. J'espère que votre appendicite ne vous a pas trop fait souffrir ? Elle avait en effet remarqué sur la photo sa cicatrice encore rouge.

- Mais vous savez tout de moi... répondit Olivier, étonné. Avec cette femme, il allait de surprise en surprise et cela lui plaisait de plus en plus.

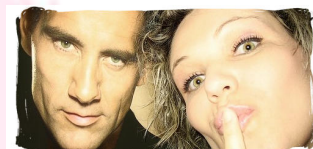
La conversation continua sur leur travail, leurs amis, leurs familles. Ils se firent des confidences, avouèrent des envies de voyage et de changements que même leurs plus proches amis ne connaissaient pas. A plus d'une heure du matin, ils se décidèrent enfin à raccrocher, mais Olivier se promit de la rappeler le lendemain, curieux de vérifier qu'il n'avait pas rêvé cette complicité. Ils discutèrent tous les soirs avec, chaque fois, une réelle joie de se retrouver et d'échanger sur tous les sujets. Ils n'étaient pas d'accord sur tout, mais ils écoutaient les arguments de l'autre et s'étonnaient de voir les choses sous un autre jour. Le jeudi soir, ils purent enfin se dire à demain. Ils avaient finalement convenu de se retrouver chez Olivier pour dîner.

Il était plus qu' impatient. Il était nerveux, anxieux de la décevoir. En plus, Simon n'avait pas pu lui décrire Laurence. Il savait qu'elle était brune aux yeux bleus, mais c'est tout.

A 19h15, on sonna à sa porte. Simon se surprit à hésiter à ouvrir, alors qu'il attendait à côté depuis quarante-cinq minutes. Il s'interrogeait sur la meilleure manière de dire à quelqu'un qu'on l'aime, alors que l'on ne l'a jamais vu. Prenant son courage à deux mains, il ouvrit la porte. Laurence était sur le seuil, belle, fine, serrant nerveusement le sac à dos de Simon dans sa main droite. Il lui sourit et l'invita à entrer en se déplaçant sur le côté. Sans dire un mot, il referma la porte et l'agrippa pour l'embrasser. Fermement au début, pour être sûr qu'il ne rêvait pas et qu'elle ne refuserait pas, puis plus doucement et intimement quand il comprit qu'elle partageait son émoi. Ils se déshabillèrent doucement, profitant de chaque vêtement enlevé pour découvrir et toucher le corps qu'ils avaient tant désiré. Ils firent l'amour dans une réelle harmonie, chacun anticipant les souhaits de l'autre pour lui donner le plus de plaisir. Ils jouirent ensemble dans une vague de bonheur qu'ils n'avaient jamais ressentie auparavant. Allongée dans ses bras, Laurence s'aperçut que le lit était entouré de ses fleurs préférées. Olivier les lui avait toutes achetées. Elle sourit alors, consciente d'avoir trouvé l'homme de sa vie. En la voyant, Olivier murmura :

- Je t'attends depuis toujours. Maintenant je ne te laisserai plus partir. Laurence se lova un peu plus près du corps de son amant et lui répondit :

- J'ai hâte de rencontrer ton frère et de le remercier d'avoir oublié son sac.



L'acteur romantique du mois

Jude Law

Jude Law est né à Londres le 29 décembre 1972. C'est à cause de la chanson « Hey Jude » des Beatles que ses parents le prénomment ainsi. A douze ans, il s'inscrit au National Youth Music Theater. A dix-sept ans, il décide de quitter définitivement l'école pour se consacrer à sa passion et travaille beaucoup pour la télévision. En 1992, il commence sa carrière au théâtre et joue dans de nombreuses pièces à Londres. En 1994, Jude débute sur grand écran grâce au film de Paul Anderson «Shopping». Mais, c'est trois ans plus tard qu'il se révèle au grand public dans le film d'anticipation «Bienvenue à Gattaca». Il y tient l'affiche aux côtés d'Ethan Hawke et Uma Thurman. Peu après, il tient un petit rôle dans le magnifique film «Bent», qui évoque le martyre des homosexuels pendant la seconde guerre mondiale. Le rôle principal est d'ailleurs tenu par un certain Clive Owen... A cette époque, c'est dans le registre de la science-fiction que Jude obtient ses rôles les plus importants. On le retrouve ainsi l'année suivante dans «Minuit dans le jardin du bien ou du mal» de Clint Eastwood ou encore dans «eXistenZ» de David Cronenberg. Suivent «Le talentueux M. Ripley» pour lequel il obtiendra une nomination à l'Oscar du meilleur acteur dans



un second rôle, puis «Stalingrad» où il joue un soldat russe, «A.I. Intelligence Artificielle», «Les sentiers de la perdition» ou encore «Retour à Cold Mountain» aux côtés de l'actrice australienne Nicole Kidman, pour lequel il obtiendra sa seconde nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur acteur cette fois-ci. On le retrouve ensuite avec plaisir dans le rôle d'un séducteur dans «Irrésistible Alfie». En 2005, il tient le rôle de Dan dans un de mes films préférés, «Closer, entre adultes consentants» où il retrouve le craquant acteur britannique Clive Owen. La même année, il incarne Errol Flynn dans «Aviator» du grand Martin Scorsese, où il joue avec Leonardo DiCaprio. Toujours très demandé, on le retrouve, entre autres, dans «The holiday», «Par effraction» où il tombe sous le charme de l'actrice française Juliette Binoche, «My blueberry nights» de l'excellent Wong Kar-Wai ou encore «Le limier» du grand Kenneth Branagh où il donne la réplique à Michael Caine.



Indiscrétions

Jude Law a été marié six ans avec l'actrice britannique Sadie Frost (1997-2003). Ils ont ensemble trois enfants : Rafferty (12 ans), Iris (8 ans) et Rudy (6 ans). C'est d'ailleurs en hommage à sa femme qu'il s'était fait tatouer sur le bras la phrase «You came along to turn on everyone Sexy Sadie», tirée de la chanson des Beatles «Sexy Sadie». Après son divorce, il est sorti plusieurs mois avec l'actrice américaine Sienna Miller. Celle-ci le quittera en apprenant qu'il l'a trompée avec Daisy, la nourrice de ses enfants. Ses parents vivent en France depuis plusieurs années. Sa sœur aînée, Natasha, est photographe. Jude a été cité à plusieurs reprises parmi les 50 hommes les plus beaux de la planète. Il a pour meilleurs amis Jonny Lee Miller (ex-mari d'Angelina Jolie) et Ewan McGregor, avec lesquels il a monté une société de production, «Young Vic» en compagnie de son ex-femme, Sadie. En 2007, Jude reçoit un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.



Le film romantique du mois

The holiday



Film réalisé en 2006 par l'américaine Nancy Meyers, avec Cameron Diaz, Jude Law, Kate Winslet, Jack Black et Edward Burns. Nancy Meyers a trouvé l'inspiration de départ de «The holiday» sur internet, en découvrant un site spécialisé dans les trocs de maisons. Lors de l'écriture du scénario, elle avait déjà en tête les quatre acteurs principaux. Fan de Claude Lelouch, elle s'est inspirée de son travail pour réaliser la scène de la promenade dans le jardin anglais.



L'histoire

Iris, l'anglaise, et Amanda, l'américaine, sont deux jeunes femmes déçues par les hommes. Iris rompt avec son ami Jasper en apprenant que celui-ci la trompe avec une collègue. Toujours très amoureuse, elle espère malgré tout le récupérer. Mais lors d'une réunion au travail, elle apprend que Jasper va se marier avec une autre. Iris est effondrée. Amanda, quant à elle, découvre que son ami Ethan a couché avec une autre femme, qui plus est bien plus jeune qu'elle. En colère, elle le frappe et le jette à la porte. C'est ainsi que, sans se connaître, elles décident d'échanger leurs appartements. Dès le lendemain de la prise de contact, Iris débarque à Los Angeles dans une villa

de rêve, alors qu'Amanda arrive à Londres dans un cottage sans prétention. Les deux femmes pensent passer des vacances reposantes, loin de la gent masculine, mais rien ne se passe comme prévu... Iris rencontre Miles, un compositeur de musiques de films ami d'Amanda, et sympathise avec lui. Très drôle, celui-ci lui remonte le moral et la jeune femme se sent troublée en sa présence. Amanda, quant à elle, trouve sur son chemin Graham, le frère d'Iris. Très attirée, elle lui suggère de passer une nuit ensemble, juste pour le plaisir. Graham accepte et, le lendemain, les deux jeunes gens décident d'apprendre à se connaître pendant le court séjour d'Amanda.

Mon avis

J'aime beaucoup ce genre de film, qui nous fait penser aux excellentes comédies romantiques britanniques que nous connaissons. De plus, les acteurs présents dans cette distribution sont excellents et je les apprécie tous beaucoup. J'ai trouvé ce film rafraîchissant, drôle, dépaysant et il m'a fait passer un très bon moment de détente devant mon écran.

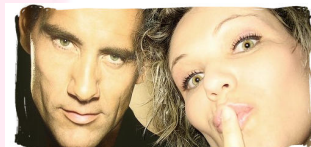
Les acteurs

Cameron Diaz est née le 30 août 1972 à San Diego, en Californie. Après avoir passée cinq ans à voyager à travers le monde pour la prestigieuse agence de mannequins Elite, elle décide de se lancer dans le cinéma et décroche en 1994 un rôle dans The mask aux côtés de Jim Carrey. Le film est un succès et la carrière de Cameron est lancée...

Kate Winslet est née le 5 octobre 1975 à Reading, en Angleterre. Elle est mariée au réalisateur britannique Sam Mendes. Elle a deux enfants, Mia (8 ans) née d'une précédente union et Joe (5 ans) avec Sam Mendes. Après plusieurs rôles au cinéma, c'est en 1997 qu'elle connaît la consécration internationale avec Titanic de James Cameron, bouleversante histoire d'amour dans laquelle elle partage l'affiche avec Leonardo DiCaprio.

Jack Black est né le 7 Avril 1969 à Hermosa Beach, Californie. Après plusieurs petits rôles dans des superproductions américaines, et populaire outre-Atlantique en tant que chanteur du groupe de rock Tenacious D, c'est tout naturellement que Stephen Frears lui confie le rôle d'associé disquaire de John Cusack dans High fidelity (2000). La voie du succès s'ouvre pour l'acteur...





Les sorties romantiques de janvier



Twilight - Chapitre 1 : Fascination

(Sortie le 7 janvier 2009)

Film de Catherine Hardwicke avec Kristen Stewart, Robert Pattinson et Billy Burke
Isabella Swan, 17 ans, déménage à Forks, petite ville pluvieuse dans l'Etat de Washington, pour vivre avec son père. Elle s'attend à ce que sa nouvelle vie soit aussi ennuyeuse que la ville elle-même. Or, au lycée, elle est terriblement intriguée par le comportement d'une étrange fratrie, deux filles et trois garçons. Bella tombe follement amoureuse de l'un d'eux, Edward Cullen.



De l'autre côté du lit

(Sortie le 7 janvier 2009)

Film de Pascale Pouzadoux, avec Sophie Marceau, Dany Boon, Roland Giraud
Ariane et Hugo décident d'échanger leur vie pour échapper à la routine, qui, après dix ans de mariage, leur donne le sentiment d'être des hamsters pédalant dans une roue. Elle se retrouve du jour au lendemain à la direction d'une entreprise de location de matériel de chantier. Et lui s'improvise vendeur de bijoux à domicile...



Les Noces Rebelles

(Sortie le 21 janvier 2009)

Film de Sam Mendes avec Kate Winslet, Leonardo DiCaprio et Katy Bates

Au milieu des années 50, un couple de banlieusards qui ont tout pour être heureux (enfants, maison...) sont confrontés à un dilemme: Ecouter leurs désirs ou s'adapter à la société.



Les Envoyés très spéciaux

(Sortie le 21 janvier 2009)

Film de Frédéric Auburtin avec Gérard Lanvin et Gérard Jugnot

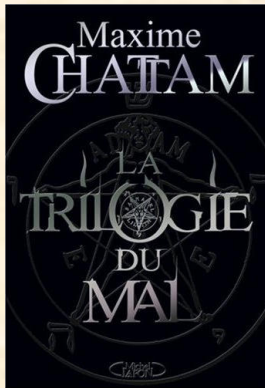
R2I, célèbre radio d'info, envoie en Irak son meilleur duo de reporters : Franck, journaliste, et Poussin, ingénieur du son. Très vite, c'est par millions que les auditeurs suivent leurs récits très documentés, reflétant "à chaud" l'intensité des combats et la difficile survie de la population.

Maxime Chattam



Ce mois-ci, j'ai choisi un auteur qui a été l'un des premiers français à rompre avec le style national pour écrire, avec réussite, des thrillers à l'américaine.

Maxime Chattam, de son vrai nom Maxime Drouot, est né le 19 février 1976 à Herblay, en Ile de France. Il est passionné par les Etats-Unis où il se rend fréquemment durant son enfance. Il s'est d'abord tourné vers la comédie, avant de reprendre des études de lettres modernes, à la fin desquelles il devient libraire. En 1999, il écrit *Le cinquième règne*, un roman fantastique qui ne sera publié qu'en 2003, sous le pseudonyme de Maxime Williams.



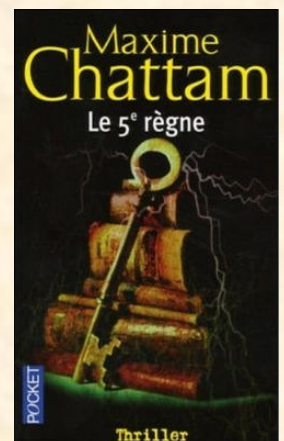
Cependant, il préfère les romans policiers et va jusqu'à suivre un enseignement en criminologie d'un an à l'université de Saint-Denis. Il écrit en 2000 *L'âme du mal*, publié par Michel Lafon sous le pseudonyme de Maxime Chattam, en référence à une petite ville de Louisiane. *L'Âme du mal* se passe à Portland, en Oregon, une ville où l'auteur se rendait souvent, et il raconte l'histoire d'un inspecteur du FBI, Josh Brolin, aux trousses d'un tueur en série, le bourreau de Portland, qui kidnappe des femmes et les ampute des mains. Josh sauve Juliette, alors qu'elle était captive de l'assassin, et abat ce dernier. Un an plus tard, alors que Josh et Juliette sont restés en contact, de nouveaux meurtres ont lieu et présentent les mêmes caractéristiques que ceux du bourreau de Portland.

Le roman est très dense et surprend par son ton nerveux et son ambiance sombre qui sont habituellement réservés aux auteurs de thrillers américains. Les détails gore sont au rendez-vous, mais décrits avec une précision scientifique, rigoureuse et implacable, signe que les cours suivis par Maxime Chattam ont porté leurs fruits. Si l'histoire n'est pas follement originale, le style est impeccable et on ne peut pas lâcher le livre, en dépit des horreurs détaillées et de l'épilogue inéluctable vers lequel s'achemine le récit.

Le succès est immédiat et Maxime Chattam s'attelle à la rédaction de deux suites, *In tenebris* et *Maléfices*, dans lesquelles Josh Brolin reprend du service avec une nouvelle partenaire, Annabel O'Donnell. En quelques années, Maxime Chattam est devenu une figure incontournable du roman policier français et *La trilogie du mal* devient une référence parmi de nombreux amateurs de romans policiers.

L'âme du mal est en cours d'adaptation pour TF1 sous la forme de deux épisodes de soixante minutes. Si la trame est identique, l'histoire se passe en France, à Grenoble, et les prénoms ont été modifiés.

Maxime Chattam oscille entre policier et fantastique, en témoignent ses différentes sagas. Sa dernière œuvre, *Autre-monde*, est une série de sept livres mettant en scène des enfants dans un univers fantastique, un thème déjà traité dans *Le cinquième règne*. La boucle est bouclée.



Les scandaleuses de l'histoire

Louise de la Vallière



Celles qui ont lu Le Vicomte de Bragelonne d'Alexandre Dumas connaissent sans doute le personnage de cette maîtresse royale. Si elle fut scandaleuse de par sa liaison avec Louis XIV, elle n'eut ni l'arrogance d'une Montespan, ni le côté sulfureux d'une Pompadour ou d'une du Barry. Au final, le grand romancier ne s'y était pas trompé, c'est la figure émouvante d'une héroïne de tragédie que nous vous présentons : une femme follement amoureuse, victime d'une passion dévorante qui ne peut lui apporter que la honte.



Louise en Diane chasseresse

Née le 6 août 1644 au manoir de La Vallière, à Tours, Françoise Louise, que l'on appelle rapidement uniquement par son deuxième prénom, est la fille d'un militaire, Laurent de La Baume Le Blanc, seigneur de la Vallière, et de la riche veuve d'un conseiller au Parlement de Paris, Françoise le Provost. Au décès de son père, en 1651, sa mère épouse en troisièmes nocces Jacques de Courtavel, marquis de Saint Remy et maître d'hôtel, à Blois, de Gaston d'Orléans, frère du défunt Louis XIII. La connexion entre son beau-père et Gaston d'Orléans permet à Louise de devenir la demoiselle de compagnie des filles de ce dernier : Marguerite-Louise née en 1645, Elisabeth-Marguerite née en 1646 et Françoise-Madeleine née en 1648. C'est avec l'aînée que Louise tissera de solides liens d'amitié et entrera à la cour, à l'âge de dix-sept ans, comme demoiselle d'honneur de la nouvelle duchesse d'Orléans, Henriette d'Angleterre, dite Madame, première épouse de Monsieur, frère du Roi Louis XIV.

En 1661, naît une idylle entre Louis XIV et Madame, sa jolie belle-sœur. Leur comportement fait que leurs conjoints respectifs se plaignent après de la Reine-Mère, Anne d'Autriche. Le Roi, pour calmer les choses, adopte la stratégie dite, à l'époque, du «paravent» ou du «chandelier», qui consiste à feindre de courtiser Louise pour détourner l'attention et pouvoir se rendre en toute liberté chez la Duchesse.

Sécètement amoureuse du Roi, Louise est ravie de cette occasion de le côtoyer et, lui qui n'a que vingt-trois ans, se prend à son propre jeu en tombant sous le charme de la timide jeune femme. En effet, discrète, modeste, Louise est une charmante jeune fille aux yeux clairs. Bien que boitant légèrement, elle se fait remarquer pour sa beauté qui comporte, selon Mme de Sévigné, de «grands agréments par l'éclat de la blancheur et de l'incarnat de son teint, par le bleu de ses yeux qui ont beaucoup de douceur, et par la beauté de ses cheveux argentés».

C'est ainsi qu'en 1662 Louis XIV devient l'amant de Louise. Celle-ci semble honteuse d'être la maîtresse du Roi. S'il avait été un simple gentilhomme, plutôt que monarque de France, elle en aurait certainement été soulagée, mais cela n'empêche pas Mademoiselle de la Vallière d'éprouver pour lui un amour pur et désintéressé.



Malgré elle, Louise s'inquiète pour son salut : «L'amour violent que je ressentais et la joie d'être aimée pour moi-même furent les chevaux furieux qui entraînèrent mon âme dans le précipice». Accablée de remords, elle décide en 1662 de se réfugier dans un couvent de Chaillot où le Roi, brûlant de passion, vient en personne la chercher.

En décembre 1663, Louise met au monde dans le plus grand secret le premier des quatre enfants qui vont naître de ses amours avec le Roi. Prénommé Charles, il est confié à Mme Colbert, épouse du premier ministre de Louis XIV, seul proche du Roi au courant de la situation. Personne d'autre, et surtout pas la famille royale, ne doit être dans la confiance, mais rapidement toute l'histoire devient un secret de polichinelle. Anne d'Autriche, mère du Roi, désapprouve cette liaison. C'est pourquoi le couple se retrouve le plus souvent dans des endroits secrets.

C'est également à cette date que Louise cesse son service auprès de la duchesse d'Orléans. Celle-ci, ne supportant pas que le Roi ait pu la délaisser pour l'une de ses demoiselles d'honneur, cherche à se venger de Louise en mettant sous le nez du Roi des jeunes femmes telles qu'Anne-Lucie de la Mothe-Houdancourt ou Catherine-Charlotte de Gramont, princesse de Monaco. Elles deviendront passagèrement les maîtresses du Roi, mais il finira toujours par revenir vers Louise, qui lui donnera trois autres enfants :

Philippe en 1665, Marie-Anne en 1666 et Louis en 1667. Des enfants qui sont tous éloignés de leur mère et élevés loin de la cour. La jeune femme ne reverra d'ailleurs jamais ses deux premiers fils, morts en bas âge. Mais elle aime tellement le Roi qu'elle accepte tout pour ne pas perdre son amour.

En 1667, la Reine Mère quitte ce monde. Louis XIV en profite pour afficher publiquement sa liaison avec Louise, ce qui déplaît à la jeune femme qui préfère les démonstrations de tendresse plus discrètes. Mais le Roi souhaite mettre en valeur sa favorite : où qu'il aille Louise le suit, précédant parfois même le carrosse de la reine Marie-Thérèse !

Cette année marque également le retour à la cour de Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart. D'abord dame d'honneur d'Henriette d'Angleterre en même temps que Louise, elle est devenue Marquise de Montespan par son mariage. Louise, timide et peu cultivée, fait venir de plus en plus souvent dans ses appartements cette marquise de Montespan qui a le don d'amuser le Roi. Celui-ci, subjugué par cette «beauté à montrer à tous les ambassadeurs» ne va bientôt plus chez sa maîtresse que pour y rencontrer Madame de Montespan, dont il cherche à faire sa maîtresse. Il semblerait que cela marque le début d'un déclin sans retour de la faveur royale à l'égard de Louise, qui est faite Duchesse de la Vallière et de Vaujours, alors que sa fille est légitimée. Certains y verront un cadeau d'adieu du Roi.

Mais une fois de plus, Louis XIV utilise Louise pour faire paravent à l'adultère qu'il commet avec Madame de Montespan, en la gardant à ses côtés. La jeune femme, fatiguée par ses grossesses et par la vie à la cour, où tout n'est qu'intrigues, subit toutes les humiliations que lui inflige la nouvelle favorite, car elle espère, malgré elle, pouvoir un jour regagner le cœur de son amant qu'elle n'a jamais cessé d'aimer.

En 1669, le dernier fils de Louise est légitimé. C'est aussi l'époque dite des «Trois Reines» : Marie-Thérèse d'Autriche, épouse du Roi, Louise et Athénaïs, ses maîtresses. Une longue période de cohabitation débute entre les deux favorites. Louise, jalouse, en vient à exiger du Roi que les faveurs soient égales entre elles ! Et c'est ainsi qu'en 1670 elle est de nouveau enceinte. Mais brusquement elle tombe malade, perd l'enfant, et on la croit elle-même condamnée. Elle survit. Mais frôler la mort l'a rapprochée de Dieu. La jeune femme se tourne alors vers la religion, rédigeant d'émouvantes «Réflexions sur la miséricorde de Dieu». Elle estime qu'elle a péché en ayant une liaison avec un homme marié et mérite une punition : elle porte des bracelets de fer sous ses jolies robes, ne mange plus et dort à même le sol.



Louise et ses enfants

Les scandaleuses de l'histoire : Louise de la Vallière

Sur les conseils de Bourdaloue, du Maréchal de Bellefonds et de Bossuet, elle décide de quitter la cour pour entrer au très strict couvent des Grandes-Carmélites du Faubourg Saint-Jacques. Quand, une nuit de 1662, Louise avait quitté la cour après une dispute avec le Roi, celui-ci était venu la chercher en personne. Cette fois le jeune amoureux n'est plus, et c'est Colbert qui s'occupe de ramener la Duchesse. A force de persuasion Louise regagne la cour, mais demande l'autorisation au Roi de s'enfermer au Carmel.

Athénaïs essaie bien de l'en dissuader en lui dépeignant les privations et les souffrances auxquelles elle va s'exposer, ainsi que le scandale que ne manquera pas de provoquer une telle décision. Mais Louise rejette toute proposition de couvent plus douillet. Elle fait également grand bruit quand, juste avant de se retirer, elle présente des excuses publiques à la Reine Marie-Thérèse.

Nous sommes en 1674, Françoise-Louise de la Vallière prononce ses vœux perpétuels et devient Sœur Louise de la Miséricorde, à l'âge de trente ans. Elle fait pénitence, se lève tôt, exécute des corvées, jeûne souvent. Elle reçoit parfois quelques visites, dont la Reine elle-même, mais aussi la Marquise de Sévigné et la nouvelle Duchesse d'Orléans, la Princesse Palatine, belle-sœur du Roi à qui elle a confié l'éducation de son fils, le Comte de Vermandois.

Elle meurt à l'âge de soixante-six ans, le 6 juin 1710, après trente-six ans de vie religieuse. Elle est inhumée dans le cimetière de son couvent, loin de son duché-pairie, où rien n'atteste qu'elle ait jamais mis les pieds, oubliée du Roi qui dira en apprenant son décès : «Elle est morte pour moi le jour où elle est entrée au couvent». Louis de Rouvroy, plus connu sous le nom de Saint-Simon, écrivain célèbre pour ses Mémoires racontant par le menu la vie à la cour, n'hésite toutefois pas à qualifier Louise de «Sainte» et dit d'elle : «Heureux le Roi s'il n'eut que des maîtresses semblables à Madame de la Vallière...»

Turin



Sources :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Louise_de_La_Valli%C3%A8re
<http://enviedhistoire.canalblog.com/archives/2006/09/21/2730198.html>
<http://courduroisoleil.chez.com/documents/lavalliere.htm>

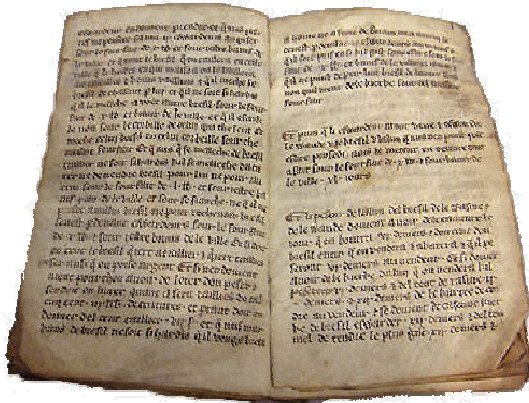
Communauté Les Romantiques

*Nous souhaitons
un très joyeux anniversaire
à toutes les romantiques nées
au mois de janvier*

Chaco : 1er janvier 1981
Pegass : 2 janvier 1969
Ksenia K : 4 janvier 1964
Giselwillies : 4 janvier
Humphalapiti : 4 janvier
Pandora : 8 janvier 1985
Tchii Tchii Tchan : 8 janvier
Hermine : 17 janvier 1980
Nessy : 21 janvier 1969
Esveevanna : 23 janvier 1979
QuentinSoap : 24 janvier 1977
Liandee : 26 janvier 1988
Coquelicat : 27 janvier 1976
MielAnye : 27 janvier 1978
Margotte : 31 janvier 1970



Discussions communes



05 Janvier : Discussion VO

Take a chance on me de Susan Donovan proposé par Pirouette – La discussion est ouverte, donc si vous l'avez lu, vous êtes cordialement invitées à venir donner votre avis sur le post réservé à cet effet dans la section «Les belles américaines» de notre forum ! ;o)

05 février : Discussion J'ai Lu

Mariage à l'essai de Victoria Alexander (The wedding bargain) proposé par Yayane

05 mars : Discussion Harlequin

Mariage à Seattle de Susan Mallery (Delicious) proposé par Lazulij

05 avril : Discussion VO

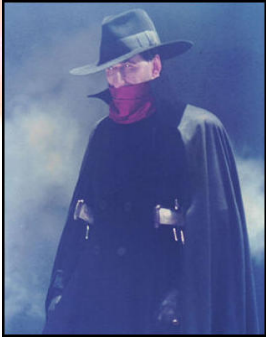
A lady's pleasure de Renée Bernard proposé par Jessica

05 mai : Discussion J'ai Lu

Compromise de Judith McNaught (Almost heaven) proposé par Krapokouk

Voici le programme des prochains mois afin de vous organiser comme vous le souhaitez. Toutes celles qui ne seraient pas «officiellement» inscrites et souhaiteraient se joindre à l'une ou l'autre des discussions sont, bien entendu, les bienvenues! Quelles sont les conditions?... Ben... c'est assez facile! Avoir lu le livre et attendre le jour J pour en parler! lol Petit rappel homéopathique: il n'y a pas de discussion en juin pour cause de «Concours de nouvelles» et en juillet-août, nous sommes en vacances! Merci à notre grande prêtresse de l'organisation: Rinou06!!!;-)

Communauté Les Romantiques



Film

Ah ben voilà, on a raté le 20 décembre la discussion sur **The shadow** réalisé par Russell Mulcahy avec Alec Baldwin, proposée par Lusylia... La date n'était peut-être pas très bien choisie... IOI Nous vous suggérons de la reporter au 20 janvier.

Le swap de Printemps : pour les inscriptions, c'est fini !

Les inscriptions au Swap de Printemps ont été officiellement bouclées le 31 décembre à minuit (Bonne année !! lol) et voici donc la liste des participantes : BeletteTatoo, Cahina, Eglantine, Abilylaetitia, Eowynina, Malinou, Lafouine, LazuliJ, Willow, Kieran, LaetiFleurBleue, NaddyR, Pascale, Pegass, Cosette, Jessica, Lusylia, LadyVixen et Celine82b.

C'est **BeletteTatoo** qui est, cette fois-ci, la grande prêtresse organisatrice de ce sympathique échange de surprises. Si vous avez des questions, vous pouvez les poser sur le post créé pour l'occasion dans la section «Tchatte» de notre forum, ou envoyer un mail à dragonne_tatoo@hotmail.com, qui se fera un plaisir de vous répondre ! ;o)



Rencontre pour le Salon du Livre de Paris

Voici le programme des prochaines festivités Romantiques IOI :

Vendredi 13 mars au soir : Restaurant sur Paris

Samedi 14 mars à partir de 10h : Visite du Salon du Livre et virée dans Paris

Samedi 14 mars au soir : Débarquement en masse chez le Schtroumpf grognon pour redécoration complète de son salon.

Si vous souhaitez vous joindre à cette folle équipée, n'hésitez pas à vous manifester sur le forum !!! Déjà de nombreuses inscrites en provenance des quatre coins d'Europe... IOI



Ecrivez-nous

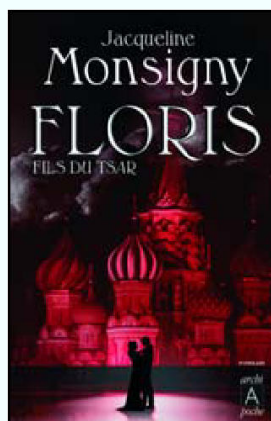
Est-il nécessaire de vous le rappeler : ce webzine est avant tout le vôtre ! Alors surtout n'hésitez pas à nous écrire si vous avez envie de nous voir développer un sujet particulier, interviewer un auteur... ou autre chose ! Vous pouvez aussi nous envoyer vos coups de cœur, vos fictions, vos articles... vous verrez, nous sommes des filles cré-chentilles, nous ne ferons pas de confettis avec vos textes ! lol On vous attend avec impatience... webzine.lesromantiques@gmail.com



Le coup de cœur de Fouine et Cem

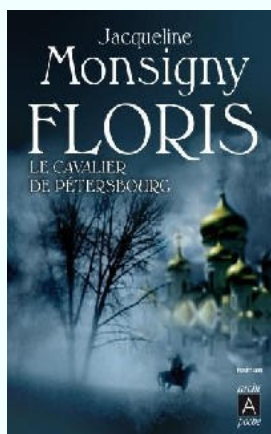
La série des Floris

par Jacqueline Monsigny



Les éditions «L'archipel» rééditent en format poche, à partir du 4 février 2009, la série des «Floris» et notamment les deux premiers titres : «Floris, fils du tsar» (ancien titre : «Floris, mon amour»), et « Le cavalier de Petersbourg ». C'est d'autant plus méritoire que la série des «Floris» qui comporte quatre tomes n'a jamais été éditée en poche depuis sa première parution, qui date de 1970 pour le premier volet !

Les éditions Grasset furent le premier éditeur de cette série, suivis par France Loisirs, mais elle n'eut jamais droit au format poche, au grand regret des lecteurs de Jacqueline Monsigny (qui souhaitait, dans les années 70, devenir une «Juliette Benzoni bis»). Ceux et celles qui fréquentent les bibliothèques municipales ont pu, parfois, mettre la main sur la série complète (introuvable dans le commerce).



Mais qui est Jacqueline Monsigny ? Elle est née en 1931 et partage sa vie entre la France et les Etats-Unis. Avant d'être écrivain, elle a connu une courte carrière d'actrice (jouant surtout des rôles de blondes évaporées dans les films du cinéma français des années 50), pour s'orienter ensuite vers l'écriture de scénarii de films. Sa rencontre et son mariage avec la star américaine du moment, Edward Meeks, qui partageait la vedette avec Yves Rénier dans une série française à succès «Les globe-trotters», va déterminer Jacqueline Monsigny à se lancer dans l'écriture.

On est en 1968. Juliette Benzoni connaît le succès avec les séries historiques «Catherine» et «Marianne» et Jacqueline Monsigny entreprend de rédiger les aventures d'un jeune noble français nommé Floris, fils naturel du tsar Pierre le Grand et d'une comtesse française, tout d'abord en Russie, puis en Mandchourie, dans la France de la Régence, et enfin aux Etats-Unis, en Louisiane.

Mêlant habilement fiction et réalité historique, les deux premiers tomes (sortis en 1970 et 1972) seront un succès ! Ils narrent les aventures rocambolesques et sentimentales de Floris et de son demi-frère, Adrien de Villeneuve, notamment en Russie et en Mandchourie.

Le troisième volet, paru en 1973, «La belle de la Louisiane» et le quatrième sorti un an plus tard, «Les amants du Mississippi» ne démentiront pas le succès de la série. Ils relatent surtout l'histoire d'amour compliquée entre Baptistine de Villeneuve (fille naturelle du comte de Villeneuve, mari de la mère de Floris) et Floris lui-même.

Tome 1 : Floris, mon amour (1970, Grasset)



Le hasard ayant mis en présence le tsar et la belle comtesse Maximilienne de Villeneuve-Caraméy, au château de Mortefontaine, le destin de l'un et de l'autre en sera bouleversé, illuminé par un grand amour. Bien qu'elle soit mariée et mère d'un enfant de deux ans, Adrien, Maximilienne n'hésitera pas à suivre Pierre en Russie. Ce sera le début de jours tumultueux et passionnés qui mèneront Maximilienne, son fils et celui qu'elle aura du tsar, Floris, de Paris à Moscou, en passant par les splendeurs de Saint-Petersbourg, les rivages de la Baltique, la forteresse Pierre-et-Paul et les steppes de l'Ukraine. Pourchassée par la vengeance de l'impératrice Catherine, Maximilienne et ses fils devront fuir. Retrouveront-ils la France et le château de Mortefontaine ?

Le coup de cœur de Florine et Cem

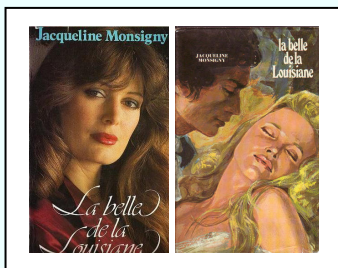
Tome 2 : Floris, le cavalier de Petersbourg (Grasset, 1972)



Floris, le bâtard du tsar, et Adrien partent pour la Russie. Louis XV les envoie en mission secrète pour remplacer sur le trône la régente Anna par la fille légitime de Pierre le Grand, Élisabeth. Ce ne sera pas une petite affaire. Il leur faudra délivrer la jeune princesse et affronter les horreurs de la chaîne des forçats sur le chemin de la Sibérie. Mais les deux frères et leurs fidèles compagnons - dont le singe Georges Albert, le Cosaque et le Chinois, indispensables complices - réussiront à se tirer des

périls et des pièges les plus diaboliques. Devenu le favori de sa demi-sœur l'impératrice, Floris s'assoira-t-il sur le trône des tsars ? Poursuivi par la haine et la fatalité, entraîné ainsi qu'Adrien jusqu'à Pékin, triomphera-t-il d'une suite d'événements et de passions aussi surprenants qu'imprévisibles ?

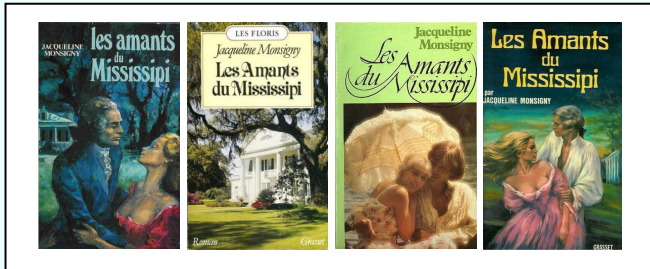
Tome 3 : La belle de la Louisiane (Grasset, 1973)



Sensuelle, innocente, révoltée, drôle et cruelle, telle est la jeune et belle orpheline Baptistine de Villeneuve-Caraméy. Avec l'inconscience de sa jeunesse, Baptistine séduit malgré elle tous les hommes qui se trouvent sur son passage. Va-t-elle succomber au Bien-Aimé lui-même, au prince William d'Angleterre, au glorieux maréchal de Saxe... où à l'inconnu aux yeux verts dont elle rêve ? L'orgueilleux marquis de Portejoie, ce Floris trop beau et trop gâté par les femmes, maîtrisera-t-il cette lumineuse évaporée ? De l'intimité royale de Compiègne aux fastes de Versailles, Baptistine trouvera-t-elle son destin en galopant à la bataille de Fontenoy ou en fuyant sur l'océan à la recherche du bonheur... vers

l'Amérique des premiers négriers et la chaleur du Mississippi ?

Tome 4 : Les amants du Mississippi (Grasset, 1974)



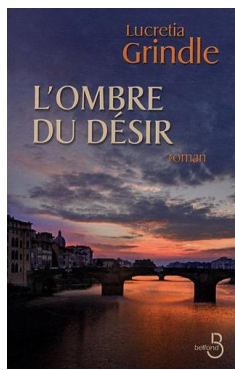
Dans la Louisiane française de 1750, le lecteur vivra avec Adrien de Villeneuve-Caraméy et son frère, l'indomptable Floris, les nuits brûlantes de la Nouvelle-Orléans. Floris, cet homme trop beau, est venu sur les bords du Mississippi pour respecter un terrible serment. Retrouvera-t-il la lumineuse Baptistine, qui croit le haïr à jamais ? Floris succombera-t-il aux charmes des belles Louisianaises ? La jolie Marie-Blanche, Carlotta la créole, ou la splendide marquise de Vaudreuil ? Dans les superbes décors des bayous enchanteurs, où le parfum

grisant des magnolias recèle les plus terribles dangers, de rebondissement en rebondissement, l'intrigue et la fatalité se nouent inextricablement. Ouragans, lutte des esclaves pour la liberté, batailles navales, vengeances, mort et passion : dans une Louisiane frénétique où l'amour sera peut-être le plus fort ?

Jacqueline Monsigny connaîtra un autre succès auprès du public français en 1979 avec la trilogie des «Zéphyrine» (romans historiques qui se passent à la cour de François 1^{er}) qui, elle non plus, n'a jamais connu d'édition en livre de poche. Sa trilogie des «Noémie» en 1993 aura plus de chance et paraîtra, enfin, en poche.

Avec trente-huit romans et biographies historiques (Louis XVII, les filles du Tsar, etc...) à son actif, Jacqueline Monsigny continue l'écriture et sa dernière création «La viking» vient de sortir en 2008. Nous espérons que les rééditions vont se poursuivre, et notamment pour la série des «Zéphyrine»... croisons les doigts !

Florine et Cem



Offert par Belfond

Quizz : Les vampires

Oyez ! Oyez ! Fan de suceurs de sang, ce quizz est pour vous ! A gagner : L'ombre du désir de Lucretia Grindle, paru chez Belfond en novembre 2008. A vos claviers et gare aux pièges LOL !

1 Quel personnage d'Anne Rice a été incarné au cinéma par Tom Cruise puis Stuart Townsend ?

- A) Marius
- B) Lestat
- C) Louis

2 Qui a écrit le roman Dracula ?

- A) Bram Stoker
- B) Mary Shelley
- C) Oscar Wilde

3 Dans Twilight, qui a été le troisième vampire transformé par Carlisle Cullen ?

- A) Rosalie
- B) Edward
- C) Alice

4 Quelle est la particularité de la série Vicky Nelson de Tanya Huff que n'aime pas Fabiola ? LOL

- A) Roman incluant des animaux en tant que personnages secondaires
- B) Roman comportant un triangle amoureux
- C) Roman écrit à la première personne

5 Quelle héroïne incarne Kristy Swanson ?

- A) Vicky Nelson
- B) Sookie Stackhouse
- C) Buffy Summers

6 Chez quel auteur rencontre-t-on la Black Dagger Brotherhood ?

- A) Sherrylin Kenyon
- B) Laurell K. Hamilton
- C) JR Ward

7 Dans quelle série retrouve-t-on Michael le vampire hors-la-loi ?

- A) Crimson City
- B) 2176
- C) Laws of the blood

8 Dans quel film sorti en 2008 voit-on des vampires très, très méchants ?

- A) Les dents de la nuit
- B) 30 jours de nuit
- C) Blood hunter

9 Quelle célèbre héroïne peut-on voir en comic book ?

- A) Anita Blake
- B) Stephanie Plum
- C) Meredith Gentry

10 Quel est l'auteur publié en 2005 chez J'ai Lu dans la collection Amour & Mystère qu'exècre notre chère Twingueuse ? LOL

- A) Karen Marie Moning
- B) Marjorie M. Liu
- C) Susan Sizemore



Résultats du quizz de décembre

La chick lit

Bravo à Liandee qui a (encore LOL) gagné un roman, lui permettant d'économiser pour en acheter un autre de la même gamme LOL

1 Qui a incarné Bridget Jones au cinéma ?

B Renée Zellweger

2 De qui Isabel Wolff raconte-t-elle les tribulations ?

A Tiffany

3 Qui attend un bébé en 2007 ?

C L'accro du shopping

4 Parmi ces éditeurs, lequel ne publie pas de chick lit ?

A Milady

5 Sous quel pseudonyme Meg Cabot est-elle connue chez Les Romantiques ?

A Patricia Cabot

6 De quel auteur Beth est-elle l'héroïne ?

B Lauren Weisberger

7 De quelle nationalité est l'auteur Alix Girod de l'Ain ?

C Française

8 Quel auteur de romans Azur a décidé de se lancer dans la chick lit ?

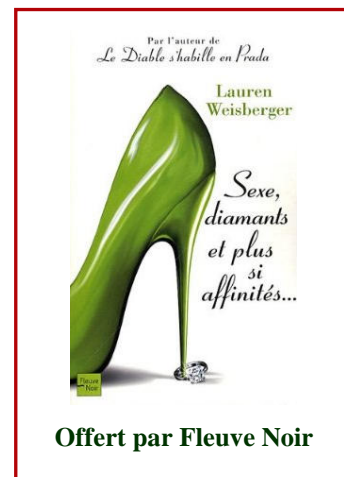
B Jane Porter

9 Qui révèle ses petits secrets à un parfait inconnu ?

A Emma

10 Quel est l'auteur qui a été traduit cette année et dont les romans pourraient être dans une sous-catégorie de la chick lit ?

C Ray Kluun



Brèves

Jodi Picoult

Cet auteur de roman féminin a décidé de jouer sur plusieurs tableaux : Son prochain roman, *Handle with care*, paraîtra en mars prochain. Côté petit et grand écran, après la sortie à la télévision en juin 2008 de *The tenth circle* (*La couleur de la neige – J'ai Lu*), avec Ron Eldard et Kelly Preston, en 2009 les fans pourront voir au cinéma *My sister's keeper* (*Ma vie pour la tienne – J'ai Lu*), réalisé par Nick Cassavetes avec Cameron Diaz et Alec Baldwin dans les rôles principaux.



Susan Elizabeth Phillips

Avon a décidé de rééditer *Glitter baby* (*La fille lumière – Pocket*), premier roman de cet illustre auteur, nanti d'une nouvelle couverture... et surtout corrigé par SEP en personne. «*C'est la même histoire que l'originale, dit-elle, mais j'aime à penser que j'ai appris des choses sur l'écriture au fil des années, et je l'ai un peu rafraîchie.*» Sera-t-elle meilleure que la version précédente ? A vous de juger !

Décès de Suzanne Simmons

L'auteur de romance Suzanne Simmons est décédée le 28 décembre 2008. Elle était également connue sous les pseudonymes d'Elizabeth Guest, Suzanne Simms et Suzanne Simmons Guntrum. Ses romans traduits en français :

Suzanne Simmons : *Les amants terribles – Rivages* et *Etranges fiançailles - Aubade*

Suzanne Simmons Guntrum : *Diane et le chasseur – Harlequin Duo désir* et *Un écho dans le passé – Harlequin Sixième sens*

Suzanne Simms : *Naissance d'une passion, Mon ennemie chérie, Les mirages de Las Vegas, La femme imprévue, Pour quelques arpeges, Captive de tes mains - Harlequin Duo Désir* et *Les diamants du pirate, Le rubis thaïlandais, Retour à Stone House, Le vagabond des îles, Le rendez-vous de Mansfield, L'émeraude de Cléopâtre – Harlequin Rouge Passion.*